

# SOLIDARITE ET TRAVAIL EN RESEAU

L'expérience de **RIPESSE Europe**

Université de Lorraine

UFR Connaissance de l'Homme

Mémoire du Master 2

**Conduite de Projets & Développement des Territoires**

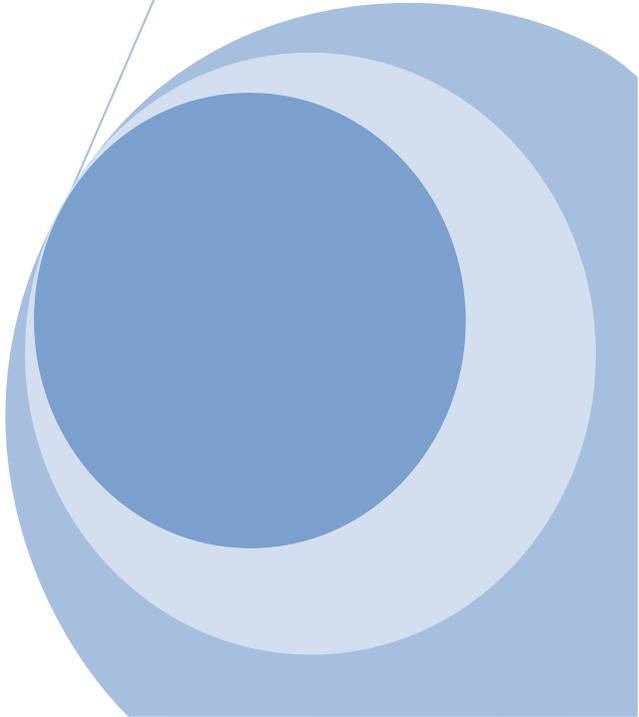
Présenté par Marcela SEPULVEDA VENEGAS

Sous la direction de Jean-Luc DESHAYES

**2011- 2012**



**UNIVERSITÉ  
DE LORRAINE**



## REMERCIEMENTS

---

Ce mémoire est un effort dans lequel, directement ou indirectement, se sont impliquées plusieurs personnes :

Merci aux membres du RIPESS Europe qui ont participé au questionnaire et qui m'ont permis de travailler près d'eux pendant ces six mois

Merci à Eric LAVILLUNIERE pour cette opportunité de stage et les renseignements fournis pour cette étude.

Merci à Jean-Luc DESHAYES pour ses commentaires, ses visites et sa bonne humeur

Merci à Coralie ANDRE pour sa disposition à me relire et me donner des renseignements de tous types.

Merci à Mireille RISS pour ses corrections qui ont sans doute amélioré mon français et pour son encouragement.

Merci à Sylvain RISS pour sa patience, ses repas, ses corrections, ses commentaires, pour tout !

|   |           |
|---|-----------|
| REMERCIEMENTS.....  | 2         |
| SOMMAIRE.....   | 3         |
| INTRODUCTION.....   | 5         |
| <b>NAISSANCE DE LA CURIOSITE .....</b>                        | <b>7</b>  |
| II. RIPESS EUROPE- SOLIDARITY EUROPE.....                     | 7         |
| 1. PRESENTATION .....   | 7         |
| 2. OBJECTIFS.....   | 9         |
| 3. COMMENT EST DIRIGE LE RIPESS EUROPE ? .....                | 10        |
| III. CONTEXTE DE LA SITUATION SN EUROPE .....                 | 12        |
| 1. LES AVANTAGES D’ETRE PILOTE PAR INEES.....                 | 12        |
| 2. L’ECONOMIE SOCIALE ET SOLIDAIRE AU PARLEMENT EUROPEEN..... | 13        |
| IV. L’ECONOMIE SOCIALE ET L’ECONOMIE SOLIDAIRE .....          | 16        |
| 1. L’ECONOMIE SOCIALE .....                                   | 17        |
| 2. L’ECONOMIE SOLIDAIRE .....                                 | 17        |
| V. INSTITUT EUROPEEN POUR L’ECONOMIE SOCIALE, INEES .....     | 20        |
| 1. PRESENTATION .....   | 20        |
| 2. HISTOIRE .....   | 20        |
| 3. ORGANIGRAMME .....   | 21        |
| 4. DIMENSION DU TRAVAIL .....                                 | 22        |
| 5. MISSION DE STAGE .....                                     | 24        |
| <b>ANALYSE DE RIPESS EUROPE .....</b>                         | <b>26</b> |
| I. PROBLEMATIQUE.....   | 26        |
| I. HYPOTHESES DE TRAVAIL.....                                 | 27        |
| II. METHODE D’ETUDE .....                                     | 28        |
| III. RECUEIL DES DONNES.....                                  | 29        |
| 1. DONNES SECONDAIRES OU DOCUMENTAIRES.....                   | 29        |
| 2. QUESTIONNAIRE .....  | 29        |
| 3. OBSERVATION PARTICIPATIVE.....                             | 31        |
| 4. ENTRETIEN .....  | 31        |

|   |           |
|---|-----------|
| <b>ECLAIRAGE THEORIQUE SUR LES RESEAUX SOCIAUX.....</b>           | <b>33</b> |
| <b>ENTRE THEORIE ET PRATIQUE.....</b>                             | <b>37</b> |
| I. ANALYSE DE RESULTAT.....                                       | 37        |
| 1. L'IMAGE QUE PROJETTENT LES ORGANISATIONS VERS L'EXTERIEUR..... | 37        |
| 2. LES DYNAMIQUES DE TRAVAIL DANS RIPESS .....                    | 46        |
| 3. DISCOURS ET DECLARATIONS .....                                 | 51        |
| II. VERIFICATION DES HYPOTHESES .....                             | 69        |
| III. REPONSE A MA PROBLEMATIQUE.....                              | 73        |
| <b>CONCLUSIONS .....</b>  | <b>75</b> |
| REFERENCES.....   | 77        |
| LISTE DES TABLEAUX.....   | 79        |
| LISTE DES ILLUSTRATIONS ET GRAPHIQUES .....                       | 80        |
| TABLE DES SIGLES ET ABREVIATIONS .....                            | 81        |
| RESUME.....   | 82        |
| MOTS-CLES.....  | 83        |

Dans le contexte du Master2 Conduite de Projets & Développement des Territoires, j'ai réalisé mon stage à l'Institut Européen pour l'Economie Solidaire, INEES. Situé à Kayl au Luxembourg. Ma mission, collaborer dans la mise en œuvre du Réseau Européen de Promotion de l'Economie Solidaire, RIPESS Europe.

Ma présence dans cet institut m'a permis de connaître la situation de l'économie solidaire en Europe ainsi que le système de travail en réseau.

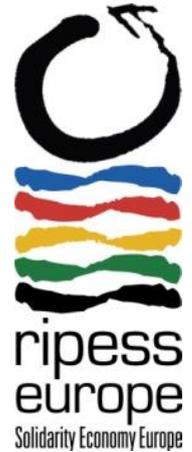
Confrontée à ces deux intéressants sujets, je me suis passionnée d'abord par l'idée d'approfondir les questionnements par rapport à l'économie solidaire et son rôle dans les circonstances actuelles de crise économique. La question que je me pose depuis quelques temps : comment un système économique silencieux, discret et à petit échelle, comme l'économie sociale ou solidaire, peut être la concurrence d'une machine très bien installée comme l'économie de marché ou l'économie publique. Comment ce système d'organisation économique peut faire face ou être une réponse à la crise sociale et économique ?

Néanmoins, mes premières recherches m'ont montré qu'il y avait de nombreuses bibliographies et d'études dans ce sens. En revanche, le système de travail à l'intérieur du RIPESS Europe (RIPESS Eu), les types de relations, la façon d'organiser le travail et surtout le système de travail à distance, car le réseau est formé par des organisations de tout l'Europe, m'ont fait m'interroger.

Après quelques lectures concernant la théorie des réseaux j'ai me suis intéressée au sujet. Etant donné que l'existence des liens, d'échanges entre les personnes ou des institutions, dans ce cas précis, est un phénomène permanent, j'ai décidé de centrer mon étude dans le RIPESS Eu pour arriver à comprendre et analyser leurs mœurs et leurs interactions et éventuellement pour donner quelques pistes qui aident à améliorer son fonctionnement. Un ingrédient attirant est le fait que le sujet qui a rassemblé toutes les

organisations de RIPESS Eu, c'est l'économie solidaire. Le but est de savoir également si dans ces relations la solidarité existe vraiment, ce dont ils parlent et défendent.

### I. RIPESS EUROPE- SOLIDARITY EUROPE



#### 1. PRESENTATION

Le Réseau Européen de Promotion de l'Économie Solidaire, RIPESS Europe – Economy Solidarity Europe, est né grâce à la synergie produite par RIPESS International à travers les rencontres de la Globalisation de la Solidarité qui se développent chaque quatre ans, dans différents pays du monde Lima 1997, Québec 2001, Dakar 2005, Luxembourg 2009. Le 4ème Forum international de «Globalisation de la Solidarité » Lux'09 qui s'est déroulé à Schiffflange, a permis de lancer une dynamique et de construire la confiance et de l'interconnaissance entre réseaux de l'économie sociale et solidaire (ESS) aux niveaux européen.

Depuis la rencontre de 2009, les acteurs de l'ESS se sont rencontrés plusieurs fois pour établir les principes qui vont guider les travaux conjoints. C'est en 2011 à Barcelone, que finalement est né formellement le RIPESS Europe - Economy Solidarity Europe, avec des statuts et l'élection d'une comite de coordination pour les représenter pendant les deux ans à venir.

Leur siège est au Luxembourg, et cette décision répond seulement à la disponibilité de faire les documents d'inscription et l'engagement des participants de ce pays, OPE et INESS, qui d'ailleurs étaient des promoteurs de l'initiative.

Ce réseau est composé par 21 organisations<sup>1</sup> d'Europe et d'une personne individuelle.

ANIMAR - Associação Portuguesa para o Desenvolvimento Local (Portugal)

APEAS - Agence Provençale pour une Economie Alternative et Solidaire (France)

URGENCI - Réseau Urabin-Rural: Générer de Écanges Nouveaux entre Citoyens (France)

CNLRQ - Comité National de Liaison des Régies de Quartier (France)

CRESAÇOR - Cooperativa Regional de Economia Soidária CRL (Portugal)

CRIES - Centre de Ressources pour Initiatives Ethiques et Solidaires (Roumania)

Energies Alternatives (France)

INEES - Institut Européen pour l'Economie Solidaire (Luxembourg)

INAISE - International Association of Investors in the Social Economy (Belgique)

IRIS - Inter-Réseau des Initiatives Ethiques et Solidaires (France)

KIFESZ - Kistérségi Fejlesztő Szervezetek Országos Szövetsége (Hongrie)

MES - Mouvement de l'Economie Solidaire (France)

OPE - Objectif Plein Emploi (Luxembourg)

P'Actes Européens (France)

REAS - Red de Redes de Economia Alternativa y Solidaria (Espagne)

RTES - Réseau des Territoires pour une Economie Solidaire (France)

RIUESS - Réseau Inter Universitaire de L'Economie Sociale et Solidaire (France)

SAW-B - Solidarité des Alternatives Wallonnes et Bruxelloises (Belgique)

SOLIDARIUS - Italia s.a.s (Italie)

TERRE - Groupe Terre (Belgique)

XES - Xarxa d'Economia Solidaria (Espagne)

Pascalie DELLILE, à titre individuell

---

<sup>1</sup> Pour plus d'information il est disponible une description plus profonde de chaque organisations dans les annexe N°1

## 2. OBJECTIFS

RIPESSE Europe - Economy Solidarity Europe, a pour but d'échanger les pratiques et de s'engager dans des actions communes qui peuvent élargir et améliorer la visibilité de l'économie Social et Solidaire.

Ce réseau vise à fédérer les acteurs et organisations de l'économie sociale et solidaire au niveau européen pour promouvoir d'autres modes de production, de consommation, d'épargne et d'échange pour la construction de régulations économiques plus justes et d'un développement plus solidaire.

L'objet du réseau, selon l'article 5 de leur statuts signale que :

« L'objet social de l'association est la création et le développement d'un réseau européen visant la promotion de l'Economie Solidaire, l'échange de bonnes pratiques, le développement d'une citoyenneté européenne active et responsable, solidaire du reste de la population mondiale et des générations futures. »

Ses objectifs, furent définis dans la rencontre de Fondation à Barcelone, par le biais des ateliers de travail avec toutes les organisations participantes:

1. Rendre visible les réseaux, les acteurs et les expériences de l'économie solidaire (visibilité extérieure et intérieure).
2. Partager les expériences et des bonnes pratiques.
3. Développer et promouvoir la coopération économique entre les réseaux et les acteurs de l'ES.
4. Construire des projets communs.
5. Développer une intelligence collective.
6. Construire une voix commune.

7. Élargir vers l'Europe du Nord et de l'Est pour atteindre une plus grande diversité culturelle et linguistique.

Il y a 6 thématiques du travail dans le programme pour 2012 -2013 : Cartographie, élargissement, identité et coopération ; Services sociaux d'intérêt général (SSIG), relations entre le secteur public et l'Économie Solidaire, Économie solidaire, pactes locaux, développement territorial, souveraineté alimentaire ; Consommation responsable, commerce équitable et tourisme solidaire, finances éthiques ; L'Économie Solidaire comme alternative au système capitaliste ; Le RIPESS Europe : quelle stratégie, quel positionnement, quelles plus-values et comment s'élargir pour prendre toute notre place dans le débat européen ?

### 3. COMMENT EST DIRIGÉ LE RIPESS EUROPE ?

Les organes de l'association RIPESS Eu, sont : l'assemblée générale, le comité de coordination et le bureau de coordination.

L'article 10 dans son titre premier des statuts signale que :

« L'association ne désigne ni président, ni secrétaire, ni trésorier. Les membres qui sont réunis dans le Comité de coordination sont solidairement responsables des décisions prises en réunions, devant l'assemblée générale et les tiers.

Toutefois, pour des raisons pratiques, un coordinateur général, membre du comité de coordination sera désigné afin d'assurer la représentativité de l'association auprès des tiers lorsque cela s'avérera nécessaire, et pour assurer la coordination des activités de l'association. »

Le comité de coordination fut élu en septembre de 2011 lors de la rencontre de fondation à Barcelone. En conséquence, RIPESS Eu, est piloté par le biais d'un *Comité de Coordination* composé de 12 organisations, qui est l'organe de délibération et de

décision. Chaque organisation à deux représentants, un homme et une femme, de cette façon la parité hommes/femmes est assurée.

Ce comité est dirigé par un *Bureau de Coordination* composé de 3 personnes et qui a été élu en février de cette année lors de la première réunion du Comité de Coordination à Lisbonne. Pour le moment ils sont en train de trouver une secrétaire exécutive, qui aide dans le travail quotidien du réseau.

Le comité ainsi que le bureau sont responsables de coordonner les actions du réseau. Néanmoins leurs responsabilités et les tâches spécifiques ne sont pas encore bien définies dans les statuts, le quel déclare seulement que « le bureau de coordination s'occupe de l'administration quotidienne de l'association. »

Dans le tableau suivant vous trouverez les personnes (titulaires et suppléants) qui composent le Comité de Coordination (COco) ainsi que le Bureau de Coordination.

Tableau 1: Comité de Coordination et Bureau de Coordination RIPESS Eu

| COMITE DE COORDINATION   |  | BUREAU DE COORDINATION  |
|--|--|---|
| REAS<br>Bandres De Lucas, Iñigo<br>Deamicis Corbo, Liliana     | CRESAÇOR<br>Martins, Artur<br>Frias, Suzete              | Eric Lavillunière (INEES)<br>Coordinateur Général                     |
| MES<br>Alphandery, Marc<br>Combes, Josette                     | IRIS<br>Böhlke, Ralph<br>OBRECHT, Joël                   | Jason Nardi (Solidarius Italia)<br>Coordinateur de Communication      |
| KIFESZ<br>Fakete, Eva<br>Béres, László                         | INEES<br>Lavillunière, Eric<br>Gyólai, Ágnes             | Artur Martins (CRESACOR)<br>Coordinateur d'Administration et Finances |
| OPE<br>Dacheux, Gilles<br>Medinger, Véronique                  | URGENCI<br>Marchiori, David<br>Hitchman, Judith          |   |
| XES<br>Estivill, Jordi<br>Arnaud, Catheryne                    | SOLIDARIUS Italia<br>Nardi, Jason<br>Tortora, Mara Soana |   |
| P'ACTES EUROPEENS<br>Soares, Maria Priscila<br>Joubert, France | Adhésion à titre personnel<br>Dellile, Pascal            |   |

## II. CONTEXTE DE LA SITUATION EN EUROPE

### 1. LES AVANTAGES D'ETRE PILOTE PAR INEES

Le fait que la coordination de RIPESS Eu soit conduit par INEES, organisation qui représente Eric Lavillunière, soit localisé au Luxembourg lui confère, à mon avis, deux grands avantages.

D'une part, le Luxembourg est un des rares pays d'Europe, qui a un ministère consacré à l'économie sociale et solidaire.

Les luxembourgeois connaissent la notion d'économie solidaire essentiellement par l'intermédiaire des initiatives sociales d'une stratégie de lutte contre le chômage.

Sur le plan politique l'importance de l'économie sociale et solidaire fut reconnue pour la première fois dans le cadre de l'accord de coalition de 2004<sup>2</sup>.

En 2009, le gouvernement a décidé d'accorder une importance nouvelle à l'économie solidaire en l'intégrant à la sphère de compétence du Ministère de l'Economie et en chargeant un ministre délégué de la mise en œuvre d'une politique publique pour l'économie solidaire.

A présent, le ministère travaille étroitement avec les acteurs de l'économie sociale, notamment INEES, sur les trois objectifs clés, qu'ils se sont fixés pour la promotion et le développement de l'économie solidaire au Luxembourg :

Une meilleure connaissance de ses caractéristiques ;

Une meilleure solidité économique ;

Une meilleure intégration dans l'économie nationale luxembourgeoise.

---

<sup>2</sup> Suite aux élections législatives du 13 juin 2004 et aux négociations de coalition que le Parti chrétien-social (CSV) et le Parti socialiste ouvrier luxembourgeois (LSAP) ont menées en plénière du 1<sup>er</sup> au 28 juillet 2004. Cf : <http://www.gouvernement.lu>

Le projet ECOSOLUX, travail conjoint d'INEES et du Département de l'Économie Solidaire, sur la cartographie des acteurs de l'économie solidaire au Luxembourg, a été notable.<sup>3</sup>

Un deuxième avantage, peut-être un peu subjectif, mais non négligeable, c'est le fait que le Luxembourg, et par ailleurs INEES, sont situés près de Bruxelles où siège le Parlement Européen. Cette proximité physique, permet le déplacement relativement facile des représentants du RIPESS Eu, ainsi que leur présence au parlement. Comme ce fut le cas, par exemple, le 25 avril dernier, pour la convocation à la réunion par le représentant du Parti Vert Allemand, Sven GIEGOLD. Cette expérience fait parti des observations participatives de cette étude.

## **2. L'ÉCONOMIE SOCIALE ET SOLIDAIRE AU PARLEMENT EUROPEEN**

Depuis les années 70, l'Europe participe à une nouvelle dynamique économique. De nouveaux types d'organisation ont montré une façon d'agir différente de celle des associations traditionnelles, en réponse aux problèmes sociaux locaux. « La forme coopérative et associative participe dans ce contexte autant à un redéploiement des services existants qu'à la création des nouveaux services. » (Laville, 2003, p.28)

Cette nouvelle dynamique, qui s'est répandue partout en Europe, s'est accompagné de différentes dénominations : économie solidaire, tiers secteur, économie sociale, société civile, et organisation non gouvernementale.

Ce mouvement a obtenu la forme juridique de coopératives, mutuelles ou associations, dont l'ensemble est reconnu comme Economie Sociale. Cette terminologie n'a pas été exempte de discussions et débats, mais je ne l'aborderai pas dans cette étude.

---

<sup>3</sup> Cf. : <http://www.inees.org/actions/ecosolux.html>

L'Union Européenne dans les années 1980, selon Jean-Louis LAVILLE (2004, p.30) reconnaît ce nouveau système d'organisation économique en créant :

« Une direction générale : dédiée à l'économie sociale, mais dotée d'une légitimité et de moyens limités. Elle reste marginale jusqu'à sa suppression dans les années 1990. Ces activités ont été formellement intégrées à la direction consacrée aux petites et moyennes entreprises, mais ce changement de responsabilité institutionnelle atteste d'une visibilité réduite au regard des enjeux économiques. »

Or, les coopératives, mutuelles, associations et fondations, ayant estimées indispensable d'instaurer une concertation permanente avec les politiques européennes d'intérêt commun. Elles ont constitué en novembre 2000 la Conférence Européenne Permanente pour la reconnaissance des entreprises de l'économie sociale au niveau européen. Suite à cette conférence et depuis l'année 2000, *Social Economy Europe* est l'organisation coupole, représentant les entreprises de l'économie sociale et des organisations européennes de réseau travaillant dans le domaine de l'économie sociale auprès des institutions européennes.

Néanmoins, l'économie solidaire, différente de l'économie sociale, comme je vais l'expliquer ci-après, ne trouve pas une représentation formelle dans l'union européenne. Elle travaille donc à travers les différentes entreprises d'économie solidaire et ses représentants ; comme c'est cas de RIPESS Europe, pour avoir une voix plus représentative, afin de défendre leurs principes et leur but.

Cette situation de faible représentation, crée une synergie entre les membres défenseurs de l'économie solidaire et pas seulement ceux de RIPESS Europe. Pour faire aboutir cet espace de représentation dans l'union européenne, tous les efforts, toutes les publications, tous les travaux réalisés ou à réaliser, sont exécutés pour obtenir une reconnaissance. Il s'agit aussi d'obtenir un statut juridique et d'établir également la différence entre l'économie sociale et l'économie solidaire. Différence que j'essaye d'expliquer dans la partie subséquente.

Malgré cette réalité on utilise de manière ordinaire la terminologie d'*économie sociale et solidaire*, pour signaler un système économique distinct de celui de l'économie de marché.

### III. L'ÉCONOMIE SOCIALE ET L'ÉCONOMIE SOLIDAIRE

*“...La pauvreté est créée par le système, et donc ;  
si vous voulez lutter contre la pauvreté, il faut changer le système”*

Muhammad YUNUS,  
Nobel de la paix 2006

Le RIPESS Europe, se définit comme promoteur de l'économie sociale et solidaire.

Mais qu'est-ce que l'économie sociale et solidaire ?

Depuis des années la définition *sociale et solidaire* (l'ESS), a occupé les discussions de nombreux chercheurs et personnes qui travaillent pour donner une place à ce système économique. Cette partie de mon étude, ne prétend pas aborder cette importante discussion, sinon, seulement donner les éléments nécessaires qui existent à présent, pour établir la différence entre ces deux systèmes économiques.

Pour le site web [soleclopedia.org](http://soleclopedia.org), - un projet encyclopédique autour de l'ESS - l'économie sociale et solidaire est une économie au service d'un autre type de développement. On parle aujourd'hui d'économie sociale et solidaire pour faire référence aux entreprises et aux associations dont la finalité est davantage tournée vers la plus-value sociale ou environnementale que vers la recherche du profit financier.

Le terme “économie sociale et solidaire” est une expression groupée qui apparaît dans les années 1980, elle est plus fréquemment employée dans certains pays que dans d'autres. Au Québec et dans les pays anglophones, par exemple, le terme économie sociale englobe l'ensemble de ce qu'on appelle économie sociale et solidaire. En effet, certains acteurs et chercheurs estiment en France, comme dans d'autres pays, que l'économie sociale et l'économie solidaire désignent des approches différentes.

## **1. L'ÉCONOMIE SOCIALE**

L'économie sociale est née au 19e siècle de la volonté de guider la production des biens et des services à partir des besoins de tous et non de l'intérêt de quelques-uns. Il s'agissait également d'appliquer aux activités économiques les principes démocratiques, comme le principe « une personne = une voix », lors des assemblées générales d'actionnaires.

Face aux dégâts engendrés par le capitalisme et la révolution industrielle au 19e siècle, des réformateurs sociaux et des penseurs utopistes cherchent d'autres solutions que la nationalisation des moyens de production. Ils inventent alors une façon collective de produire des biens et des services. Ils créent les coopératives, les mutuelles puis les associations. L'expression « économie sociale » désigne désormais communément l'ensemble de ces structures.

## **2. L'ÉCONOMIE SOLIDAIRE**

La définition de l'économie solidaire n'est pas encore un fait établi, c'est encore un processus en construction. Et ce sont leurs défenseurs (chercheurs et protagonistes) qui travaillent pour éclaircir les ambiguïtés et établir un concept clair et précis du terme.

Depuis la décennie 1980, et selon Jean-Louis LAVILLE (2011), plusieurs services sont traités non comme un nouveau marché, mais comme l'opportunité d'améliorer la vie quotidienne, avec l'idée et la réflexion sur l'accessibilité et l'exercice des droits. En France sont nombreuses les organisations (comité de chômeurs, associations d'insertion, collectifs enfants-parents, associations professionnelles, entre autres) porteuses des propositions sur les réformes susceptibles d'améliorer la condition de vie des citoyens.

Au niveau international, le commerce équitable répond à une double préoccupation, d'un côté les agriculteurs, les artisans veulent vivre plus aisément, et de l'autre côté les

consommateurs sont plus attentifs sur les conditions sociales et écologiques dans lesquelles sont produits les différents biens de consommation.

Les associations pour le maintien d'une agriculture paysanne génèrent des liens de solidarité entre les producteurs et consommateurs. Les produits biologiques commencent à être plus valorisés, car ils font promotion d'une alimentation naturelle, respectueuse de l'environnement ainsi que du social.

Les discussions pour le recyclage, les énergies renouvelables et le respect à la diversité culturelle s'instaurent, en réponse à la standardisation des produits culturels. A tout cela s'ajoute l'apparition des monnaies sociales, les systèmes de troc comme dispositifs d'échange ou les banques communautaires.

Tous ces exemples fournissent des ressources pour construire de façon réaliste une autre économie. Le nom d'économie solidaire reste encore très inutilisé, néanmoins la diffusion de ce nouveau système économique est rapide, exponentiel grâce à la mutualisation entre les pratiques.

Finalement, ces initiatives s'unifient par leur démarche, elles sont reconnues en Afrique, en Amérique, en Asie et en Europe, sous l'appellation d'économie solidaire définie comme :

« Un ensemble d'activités contribuant à la démocratisation de l'économie par des engagements citoyens. Logiquement, ces actions collectives ont rencontré les actions plus anciennes de l'économie sociale dont elles adoptent largement les statuts (associations, coopératives, mutuelles) et les principes (finalité de services aux membres ou à la collectivité). »  
(LAVILLE, 2011, p.14)

Cette perspective a pour particularité d'aborder ces activités, non pas uniquement par leur statut (associatif, coopératif, mutualiste, ...) mais par leur double dimension, économique et politique, leur conférant leur originalité.

Alors que les définitions sont plus ou moins éclaircies, et que le contexte de l'Europe est exposé, je vous invite à entrer dans l'espace plus petit qui a motivé l'origine de cette étude : Mon expérience de stage.

#### IV. INSTITUT EUROPEEN POUR L'ECONOMIE SOCIALE, INEES



##### 1. PRESENTATION <sup>4</sup>

INEES, Institut Européen pour l'Économie Solidaire est une association sans but lucratif qui a été créée pour faire connaître et reconnaître, l'économie sociale et solidaire (ESS) comme troisième pilier de l'économie.

Ses activités sont composées d'échanges de bonnes pratiques, de recherches conceptuelles et d'actions au niveau national, de la Grande-Région et au niveau européen et intercontinental. L'institut intervient régulièrement dans les manifestations, les séminaires et les conférences consacrés à l'économie solidaire.

Les activités d'INEES sont donc diverses, et s'appuient sur une étroite collaboration entre les chercheurs, et les acteurs de l'économie solidaire, la société civile, les autorités publiques pour la reconnaissance et la valorisation de l'ESS.

##### 2. HISTOIRE

La vie et le succès d'INEES sont étroitement liés à celui du réseau Objectif Plein Emploi (OPE).

OPE, particulièrement motivé pour poursuivre ses travaux dans une optique de dynamique transfrontalière, crée INEES en 1998 avec des chercheurs et des praticiens de

---

<sup>4</sup> Cette présentation de l'organisation a été, une des tâches de mon stage et a été utilisée pour la création du site internet d'INEES.

l'économie solidaire du Luxembourg, d'Allemagne, de Belgique et de France, mais également de Suisse.

En 1999 la France innove en créant un Secrétariat d'Etat à l'Economie Solidaire et insuffle une dynamique au niveau européen. De son côté INEES organise un séminaire européen « le développement local, un instrument efficace de l'économie solidaire » à Longwy en avril de cette même année.

Après avoir assis son ancrage local, OPE monte avec INEES une formation spécifique d'agents de développement local pour la Grande Région. Ils organisent en 2001 la 1<sup>ère</sup> Conférence Nationale des Acteurs Bénévoles du réseau, et commande un audit de fond sur ses activités au CRIDA (Centre de Recherches et d'Informations sur la Démocratie et l'Economie) qui a certainement été le déclencheur (?) au Luxembourg, en faisant suite à celle de Lima, Pérou en 1997, Québec, Canada en 2001 et Dakar, Sénégal en 2005.

Peu à peu INEES s'implique dans différents réseaux tels que le Réseau Interuniversitaire de l'Economie Sociale et Solidaire, RIUESS, et le Réseau Intercontinental de Promotion de l'Économie Sociale Solidaire - RIPESS Intercontinental et RIPESS Europe - Solidarity Economy Europe

Les activités d'INEES sont donc diverses, et s'appuient sur une étroite collaboration entre les chercheurs, et les acteurs de l'économie solidaire, la société civile, les autorités publiques pour la reconnaissance et la valorisation de l'ESS.

### **3. ORGANIGRAMME**

INEES est composé d'un conseil d'administration, formé principalement par des professeurs et chercheurs, ainsi que d'un responsable de direction et d'un chargé de mission. En ce moment si ajoute, un volontaire européen grec et une stagiaire Master2 chilienne.

Tableau 2: Organigramme INEES

| ORGANIGRAMME<br>INSTITUT EUROPEEN POUR L'ÉCONOMIE SOLIDAIRE |  |                           |
|---|--|---------------------------|
| CONSEIL D'ADMINISTRATION                                    |  |                           |
| Romain BIEVER, Objectif Plein Emploi - Président            | David HIEZ, Université de Luxembourg, Campus Limpertsberg - Secrétaire |                           |
| Romain BINSFELD, Objectif Plein Emploi - Trésorier          | Catherine LEROY, personne physique                                     |                           |
| Eric DACHEUX, Université de Clermont-Ferrand                | Friedrich SEIBEL, European Centre Community Education                  |                           |
| Jean-Luc DESHAYES, Université de Lorraine                   | Josian STOESSEL, Université de Haute Alsace 1                          |                           |
| Ana DUBEUX, Université de Recife, Brésil.                   | Isidor WALLIMANN, Institut für soziale Okonomie                        |                           |
| Susanne ELSSEN, Fachhochschule München                      |  |                           |
| Bruno FRERE, Université de Liège                            |  |                           |
| CHARGE DE DIRECTION   |  |                           |
| LAVILLUNIERE Eric   |  |                           |
| VOLONTAIRE EUROPEEN   | CHARGE DE MISSION  | STAGIAIRE                 |
| KONSTANTINIDIS Christos                                     | GYOLAI Ágnes   | SEPULVEDA VENEGAS Marcela |

#### 4. DIMENSION DU TRAVAIL

L'institut Européen pour l'Économie Solidaire réalise un travail dans quatre dimensions :

- Au niveau national

Dans cette dimension nationale, l'Institut a deux grands espaces d'intervention.

D'un coté, répondre aux enjeux de sa mission : c'est-à-dire, promouvoir des échanges de bonnes pratiques, accomplir des recherches conceptuelles ainsi que mener des actions et des interventions régulières dans les manifestations, les séminaires et les conférences consacrés à l'économie solidaire.

En outre, il travaille activement avec le département de l'Économie Solidaire du Ministère de l'Économie et du Commerce Extérieur du Luxembourg. INEES est le porteur de projet luxembourgeois « ECOSOLUX » qui a pour but de cartographier les acteurs de l'ESS.

L'organisation met également en place le projet « FASAGES - Formation d'Acteurs Sociaux en Auto Gestion pour l'Economie Solidaire » qui est soutenu par le Département et par le Fonds Social Européen.

## ● Grande Région

Les acteurs de l'économie sociale et solidaire de la Grande Région et leurs partenaires réunis dans un groupe de travail au sein du Comité Économique et social de la Grand Région, CESGR, ont travaillé pour former et organiser les échanges de bonnes pratiques en matière de marchés publics innovants pour tous les acteurs concernés à l'échelle de la Grande Région, cette collaboration a fonctionné en 2008.

## ● Niveau européen

A ce niveau INEES est responsable du Réseau Intercontinental de Promotion de l'Économie Sociale Solidaire, RIPESS Europe, dont il est Coordinateur Général, et responsable de gérer le site internet.

Il est également impliqué dans le Réseau Inter universitaire d'Économie Sociale et Solidaire RIUESS où depuis 2010, il fait parti du comité de pilotage et participe à l'organisation de différentes conférences. Il participe également à l'équipe responsable de la rédaction du Traité de l'Économie Solidaire.

## ● Niveau Intercontinental

Pour ce niveau INEES fait parti du conseil d'administration comme représentant de RIPESS Europe dans le Réseau Intercontinental de Promotion de l'Économie Sociale Solidaire, RIPESS International.

INEES s'est vu confier, l'organisation des rencontres internationales de la Globalisation de la Solidarité Lux'09, en avril 2009 au Luxembourg, faisant suite à celle de Lima, Pérou en 1997, Québec, Canada en 2001 et Dakar, Sénégal en 2005.

Parmi ces prochains défis l'institut à la coordination de la participation du RIPESS International au Sommet des Peuples Rio+20.

Cette multi dimension a permis à INEES de disposer d'un horizon large d'observations sur ce qui est l'économie sociale et solidaire en l'Europe.

## 5. MISSION DE STAGE

Dans ce contexte institutionnel, la mission de stage a été centrée sur le travail avec le réseau européen RIPESS. Toutefois j'ai eu une participation collaborative dans d'autres sujets de travail.

Le RIPESS Europe vient d'être fondé officiellement en septembre 2011, après des années de coopération permanente entre ses membres. La coordination du réseau est assurée par INEES, et lors de la réunion à Lisboa, Eric LAVILLUNIERE, a été choisi parmi les intégrants du Comité de Coordination comme le Coordinateur Général du RIPESS.

La mission qui me concerne dans ce contexte est d'aider INEES à gagner en qualité de coordination du RIPESS Europe. Je me suis investie dans un travail collectif avec l'équipe INEES, partager mon savoir-faire et savoir-être dans un contexte de recherche-action.

Je suis confrontée à diverses tâches, en fonction de mon expérience et de mes connaissances. Ce qui a favorisé également le développement de ce mémoire de Master2. Les activités ou tâches aux quelles je suis confrontée ont été les suivantes :

- Edition du bulletin d'information, rédaction d'articles
- Organiser le site internet de RIPESS Europe
- Contacts avec des organisations partenaires
- Faire le suivi des avancements et harmoniser les travaux des groupes de travail
- Participation aux réunions au sein du réseau
- Le processus de préparation logistique des rencontres du réseau.

Toutes ces labeurs m'ont aidé à avoir une idée plus concrète du travail auquel je suis confronté et à ses enjeux. Ils m'ont permis également d'avoir une vision plus claire du réseau, son fonctionnement et les relations parmi les membres fondateurs.

En outre, mon passage comme stagiaire chez INEES m'a permis de mettre en évidence le système de travail à l'intérieur de l'organisation. Le manque de travail en équipe, le peu d'échanges d'opinions face aux différents sujets de travail m'ont étonné. Même si j'ai demandé des réunions d'équipe, pour connaître les différentes tâches des mes collègues

et comprendre la logique globale d'INEES, le chargé de direction m'a répondu que ce n'était pas son style de travail, parce que lui, il s'était rendu compte que ces réunions ne mènent à rien.

Cet élément me semble intéressant à l'évoquer, vu que le travail du RIPESS Eu, correspond à une culture d'échanges et des partages de l'information et de connaissances entre les membres.

Ma contribution, pendant 5 mois, à la genèse du RIPESS Eu, m'a permis de matérialiser ma mission de stage et d'avoir une ample marge d'observation, elle m'a permis également, de participer à l'étude, concernant ce réseau d'économie solidaire.

Etant donné que ma mission de stage fût centrée sur le réseau RIPESS Eu, je me suis intéressée au travail en réseau proprement dit, et aux enjeux que ce type de relation sociale peut attirer dans une situation de distance physique entre les membres. Un autre ingrédient est le fait que véritablement RIPESS Eu est un réseau de réseaux, car ses membres sont déjà des réseaux de l'économie sociale et solidaire dans ces différents territoires<sup>5</sup>.

Ainsi, l'objet de mon étude, est celle des réseaux sociaux, plus particulièrement le Réseau Intercontinental de Promotion de l'Économie Sociale Solidaire – Europe ou RIPESS Europe.

### I. PROBLEMATIQUE

Ma contribution active au centre de la coordination du réseau, par la participation dans des réunions physiques et virtuelles, la gestion des interactions par suivi des courriels, entre autre, m'a amené à mon questionnement sur le véritable intérêt à participer à un réseau de ce type.

Les diverses motivations ou ambitions des membres (politiques, de reconnaissance, pouvoir, ou autres), les différents niveaux d'interaction entre eux, culture, religions, les multiples personnalités, ne sont pas à négliger dans un groupe humain. Il ne faut pas oublier non plus, que le réseau est constitué de personnes de divers pays d'Europe, les rapports entre eux que cela entraînent dans les relations humaines, de même qu'il ne faut pas oublier la richesse apportée et offerte par cette appartenance diverse.

---

<sup>5</sup> Les caractéristiques de chaque réseau sont disponibles dans l'annexe N°1

Tout cela a jalonné le chemin pour que je puisse arriver à définir ma problématique :

*Comment construire et consolider le réseau RIPESS Europe, en prenant en compte les différentes aspirations des représentants et le contexte de diversité culturel des membres ?*

D'après les premières observations que j'avais faites je me suis posée différentes questions par rapport aux interactions des membres ainsi que le fait d'appartenir à un groupe qui partage les mêmes idées : Qu'est-ce qui prévaut dans chaque réseau ? Les objectifs institutionnels ou les objectifs personnels de leurs dirigeants ? Comment sont les interactions entre ces membres ? Dirigeants, horizontaux ? Les réseaux participants reposent sur des leaderships personnels ou plutôt institutionnels ? Définir l'implication des acteurs par rapport à RIPESS Europe ? Quelle est son niveau d'engagement ?

## I. HYPOTHESES DE TRAVAIL

D'après ces questions j'ai élaboré les hypothèses de travail suivantes :

- Tous les réseaux ne cherchent pas les mêmes objectifs dans le fait de participer au RIPESS Europe
- Le RIPESS est trop centré sur des personnes
- Il n'y a pas de clarté dans les objectifs communs du RIPESS Europe
- La façon d'agir, comme organisation est floue. Les méthodes de travail sont floues, il existe des contradictions entre les méthodes de travail et les valeurs de l'économie solidaire.
- Il y a de la concurrence entre les membres surtout pour le financement européen.
- L'actuelle situation de crise économique mondiale est le bon moment pour développer un réseau d'économie solidaire.

## II. METHODE D'ETUDE

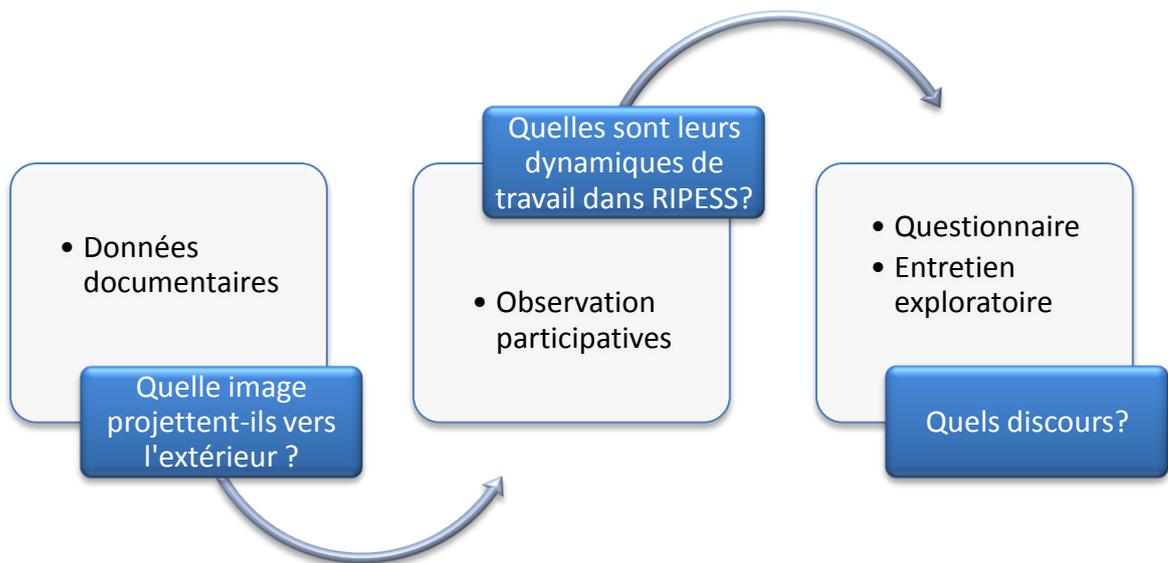
En réponse à mes questions j'ai construit une méthodologie qui m'a permis de mesurer les caractéristiques du groupe, les comportements des individus, ainsi que leurs préférences ou perceptions.

Cette méthode, s'articule autour de trois axes :

- quelle image projettent les réseaux vers l'extérieur ;
- quelles sont leurs actions ou dynamiques de travail dans RIPESS ;
- quels sont leurs discours ou leurs déclarations comme membres du réseau.

Afin d'arriver à établir ce qui est communiqué vers l'extérieur, je concentre mon étude sur les données documentaires. Pour analyser leurs dynamiques de travail, je m'appuie sur l'observation participative, et finalement pour analyser leurs déclarations, j'utilise l'analyse du questionnaire, ainsi que les entretiens exploratoires, comme le schéma qui suit le présente :

Figure 1: schéma méthode de recherche



### **III. RECUEIL DES DONNES**

#### **1. DONNES SECONDAIRES OU DOCUMENTAIRES**

La première approche que j'ai réalisée était en rapport avec l'économie sociale et solidaire afin d'identifier toutes les terminologies associées à ce système économique. Cela pour arriver à comprendre le terrain que j'étais en train de découvrir.

Pour réussir à connaître les images que chaque réseau véhicule vers l'extérieur, c'est-à-dire, ce qu'ils véhiculent comme image publique, j'ai recherché sur leurs sites internet et dans les publications qu'ils ont faites par rapport à leur travail.

Cela m'a permis d'identifier pour chaque réseau : leurs domaines de travail, leurs objectifs et missions ; quels acteurs et quels espaces physiques pour atteindre ces objectifs.

Or, cette recherche a présenté des inconvénients. En effet, j'aurais bien aimé discuter ou échanger mes doutes et questions avec les représentantes de différentes organisations. Notamment sur les sujets liés aux différentes formes de travail qu'adoptent les organisations. Mais les raisons de ces inconvénients furent, d'une part le manque de temps pour se rencontrer soit physique ou virtuellement avec les personnes impliquées et d'autre part, le manque de disponibilité de ces personnes.

#### **2. QUESTIONNAIRE**

La décision d'utiliser un questionnaire avec les membres fondateurs du RIPESS, se justifie pour trois raisons. La première, est un outil de gestion simplifié pour récolter les réponses étant donné que les partenaires sont situés à grande distance, les uns des autres, dans différents pays d'Europe. La deuxième, parce que c'est un instrument facile d'utilisation, qui permet de recueillir des données fiables, avec de nombreuses personnes, dans une

période de temps réduite. Et La troisième parce que c'est la seule méthode, qui permettait d'avoir une collecte d'informations quantitatives d'analyse simplifiées.

Le questionnaire a permis de récolter et confirmer des renseignements factuels simples (pays, réseaux, etc.), des questions sur les pratiques (ex. Quelles sont les raisons qui ont motivé votre intégration au réseau RIPESS) et des questions sur les représentations, opinions, valeurs... (Ex. D'après vous, quelles doivent être les priorités du RIPESS pour les deux prochaines années ?)

L'échantillon correspond aux 21 réseaux plus une personne apportant sa contribution à titre individuel, qui sont les fondateurs du réseau RIPESS Europe. Sur les 22 interlocuteurs ou représentants du réseau RIPESS, j'ai collecté quinze réponses. Pour l'une de ces réponses, les deux représentants d'un même réseau ont répondu.

Les questions posées ont été proposées par mes soins. Au fur et à mesure qu'elles ont été partagées avec mon guidant de mémoire, le coordinateur général et le coordinateur de communication, elles ont subies des modifications. Les questions principales interrogent la manière dont les gens ont intégré le réseau, et quelles sont leurs réflexions pour l'avenir du réseau entre autre<sup>6</sup>.

Pour répondre à ce questionnaire, tous les membres ont reçu une invitation par mail (et 3 rappels pour les retardataires) ce qui leur a permis de répondre en ligne aux questions posées.

Cet outil me fut d'une grande aide parce qu'il a permis à tous de réagir depuis leur bureau. Ce logiciel assure un traitement des données basiques, voire une feuille Excel avec les réponses.

Toutefois, cette méthode de collecte a eu des désavantages. Sur la totalité des membres, sept personnes n'ont pas répondues, malgré les rappels et l'invitation à participer à l'étude. Situation intéressante à considérer, étant donné que le questionnaire ne prend

---

<sup>6</sup> Le questionnaire dans sa totalité est disponible dans l'annexe N°2

que 5 minutes pour répondre. De surcroît, j'ai reçu certaines réponses incomplètes ou inadaptées, ce qui complique évidemment leur traitement.

### **3. OBSERVATION PARTICIPATIVE**

En complément du questionnaire, j'ai eu l'opportunité de faire des observations participatives pendant la première réunion de travail du Comité de Coordination à Lisbonne, une réunion virtuelle sur Skype de ce même comité, et l'observation de la participation de quelques membres du Comité de Coordination à la Rencontre des Organisations d'Economie Sociale et Solidaire d' Europe au Parlement Européen à Bruxelles.

Ces observations m'ont permis d'établir les dynamiques de travail ainsi que les relations entre les membres, d'établir aussi leurs modes de relations professionnelles, leurs liens de connaissances plus ou moins distants, et les différences que cela induit dans leurs relations professionnelles.

Les observations m'ont montré également la position de RIPESS Europe par rapport aux autres institutions de l'économie sociale et solidaire en l'Europe.

J'ai synthétisé mes observations, mes commentaires et mon sentiment personnel dans une grille d'observations disponible dans les annexes. <sup>7</sup>

### **4. ENTRETIEN**

J'ai réalisée des entretiens exploratoires aux trois membres du bureau de coordination, pour m'aider à comprendre le sens qu'ils assignent à leurs pratiques, comprendre leurs

---

<sup>7</sup> Cf : Annexe N° 3

représentations, leur vision du travail de RIPESS Eu et leur position dans cette organisation. Néanmoins le peu de temps que j'ai pu consacrer à la réalisation de cette étude et l'indisponibilité de ces personnages, ne m'a pas permis de réaliser un entretien, qu'avec le coordinateur général.

Le résultat de cet entretien est exposé dans ce document, cependant il est disponible dans son intégralité ainsi qu'un cadre résume par thème, dans les annexes<sup>8</sup>

---

<sup>8</sup> Cf : Annexe N°4

## ECLAIRAGE THEORIQUE SUR LES RESEAUX SOCIAUX

---

Le mot réseau vient du latin, *retis* (filet pour prendre des oiseaux) devenue au XIIème siècle « réseau ». ( Akoun et Ansart 1999. p.452)

Le terme réseau concerne à la fois la géographie, l'économie, la psychologie sociale, la sociologie. Le terme à été aussi associé au secret, à la clandestinité, et à l'anonymat. Néanmoins en sociologie, un réseau social peut être défini comme suit :

« Un ensemble d'unités sociales et de relations que ces unités sociales entretiennent les unes avec les autres, directement ou indirectement, à travers des chaînes de longueurs variables. Ces unités sociales peuvent être des individus, des groupes informels d'individus ou bien des organisations plus formelles, comme des associations, des entreprises, voir des pays. » (MERCKLE, 2004, p.3)

La notion de réseau social ou social network apparaît pour la première fois dans un article d'anthropologie du britannique John BARNES en 1954<sup>9</sup>, pour désigner des ensembles des relations entre personnes ou entre groupes sociaux. D'autre part, Jacob Levy MORENO (1889-1974), est considéré comme le fondateur de la sociométrie et du sociogramme, signalés comme étant avant tout, des instruments de mesure de type quantitatif pour des rapports sociaux qui existent entre des individus appartenant à un même groupe.

Toutefois, c'est Georg SIMMEL (1858-1918), philosophe et sociologue allemand, qui a eu comme préoccupation constante de saisir les « formes sociales » à un niveau « intermédiaire » entre l'individu et la société.

Pour SIMMEL,

« La sociologie doit être saisie à un niveau « intermédiaire », qui n'est ni celui, microsociologique, de l'individu, ni celui, macrosociologique, de la

---

<sup>9</sup> L'étude parle sur les relations des habitantes d'une petite ville située sur une île de la côte ouest de la Norvège. L'objectif de Barnes est de rendre compte de l'organisation sociale de cette petite communauté, à travers l'analyse de l'ensemble de relations que ses membres entretiennent les uns avec les autres. (cf : Class and Committees in a Norwegian Island Parish).

société dans son ensemble, mais celui, que l'on pourrait donc qualifier de « méso sociologique », des « formes sociales » qui résultent des interactions entre les individus. (MERCKLE, 2004, p.15)

Suite à ces réflexions, apparaît la théorie relationnelle de SIMMEL qui établit deux caractéristiques constitutives qui fondent les élaborations des théories des réseaux : D'une part, elle est formaliste et d'autre part dualiste.

Elle est formaliste, car pour SIMMEL c'est la forme des interactions qui est plus importante que les contenus. Il s'agit de prendre pour objet si l'on veut comprendre l'émergence, le maintien, les transformations des formes sociales : il lui importe plus en effet de savoir si une interaction est réciproque, égalitaire, ou non, que de savoir s'il s'agit d'amour, d'amitié, ou de transactions marchandes. Il est formaliste aussi, dans le sens qu'il est possible d'étudier ces formes sociales parce qu'elles présentent une certaine régularité et une certaine stabilité. A travers l'histoire des relations humaines, on pourra retrouver des formes ou des types de relations sociales comme la domination, la compétition, l'imitation, le conflit.

Elle est dualiste, au sens où selon SIMMEL, les formes sociales sont engendrées par les interactions entre les individus, mais à ceci près, que c'est la compréhension des interactions individuelles qui doit servir de méthode à l'interprétation du social. En même temps, il affirme que les formes sociales ainsi engendrées acquièrent une espèce d'autonomie, qui fait qu'elles produisent à la fois des interactions individuelles, et qu'elles constituent le cadre et contribuent donc en retour à le modeler.

Ce point de vue m'intéresse pour expliquer des éléments constatés qui sont de cet ordre, c'est-à-dire que les interactions de RIPESS Eu et les réseaux d'économie solidaire et réciproquement les organisations d'économie solidaire luttent pour ne pas perdre leur identité, et à l'identique RIPESS Eu lutte pour établir une identité de ce réseau de réseaux qui puisse représenter l'économie solidaire en Europe. Les points de vue individualistes (les membres) et corporatistes (le RIPESS Eu) s'opposent et se négocient au fur et à mesure pour établir de nouvelles identités de chacun ; à la fois organisations et RIPESS Eu.

Une autre idée qui servira à étayer l'analyse est celle de DEGENNE, qui soumet la rationalité du choix dans la volonté d'appartenir à un réseau. Les entités présentes membres du RIPESS Europe ne sont pas là par hasard, mais selon son propos, ce choix est déterminé par des éléments bien établis mais pas nécessairement connus ou partagés avec tous.

D'autre par, pour faire une caractérisation globale du RIPESS Eu, je m'inspire des principes méthodologiques concernant l'usage de la notion réseaux en sociologie de la littérature de Gisèle SAPIRO (2006). En faite l'analyse que fait SAPIRO sur les réseaux littéraires me semble très pertinente à appliquer dans ce réseau d'économie solidaire parce qu'ils partagent certaines caractéristiques. Pour SAPIRO, le monde de lettres, et que j'extrapole à celui de l'économie solidaire, « est un univers aux frontières floues et poreuses, où les conditions d'accès ne sont pas codifiées, et aucune institution ne peut prétendre détenir le monopole du pouvoir de définir les règles du jeu. »

SAPIRO établit huit critères, néanmoins, je vais en utiliser seulement cinq, vu que le RIPESS Eu n'est pas encore assez développé pour en accomplir les huit. Les cinq à considerer dans cette étude:

1. Une analyse des réseaux doit caractériser la structure du réseau selon des paramètres de taille, de densité et d'intensité des liens, de hiérarchie des liens entre ses membres.
2. Une analyse de réseau doit prendre en compte le degré institutionnel du réseau (durée dans le temps, caractère collectif ou individuel de la relation) :
  - a. Réseau institutionnalisé : il survit aux membres de l'institution
  - b. Réseau semi-institutionnalisé : peut disparaître ou devenir institution
  - c. Réseaux informels : contours poreux, interconnexions aléatoires, plus conjoncturels fondés sur des affinités électives ou des liens faibles ou indirects
3. Une analyse de réseau doit prendre en compte le degré de fermeture du réseau (selon les conditions d'entrée) (cooptation, concours, adhésion, contrainte)
4. Une analyse de réseau doit prendre en compte les propriétés objectives sur lesquelles se fondent les affinités ou la solidarité entre les membres du réseau et

celles qui les différencient des autres agents du champ (notamment ceux auxquels elles s'opposent).

Je ne prendrais pas en compte ce critère dans les éléments nécessaires pour établir l'analyse. A mon avis le RIPESS Eu est encore très jeune. Même si le RIPESS Eu partage une affinité globale comme la défense de l'économie solidaire, ils ne sont pas encore très amalgames et n'arrivent pas encore à définir leurs affinités plus précisément

5. Une telle analyse doit permettre d'étudier le type de capital social mobilisé par les acteurs (famille, école, relations, expérience commune générationnelle)
6. Les objectifs qui orientent la mobilisation du réseau doivent être clairement identifiés.
7. L'analyse des relations entre les divers types de réseaux, des plus institutionnalisés aux plus informels, permet de repérer la multi position parfois occulte de certains individus.

Identique au point quatre, pour le moment je ne compte pas avec les éléments pour faire une telle analyse.

8. L'analyse des réseaux de relations non plus entre individus mais entre positions dans le champ, requiert la définition préalable d'indicateurs plus ou moins hiérarchisés afin de saisir les critères indéfinissables de formation de la valeur symbolique.

Je ne pourrai analyser ces critères, je n'ai pas pu obtenir l'information pour le réaliser.

Suite au traitement des données obtenues, d'après le questionnaire, les observations participatives ainsi que l'entretien exploratoire, je suis plus à même de dégager les réponses à mes questions ainsi que de répondre à ma problématique.

Pour organiser le discours, je vais prendre la même logique que celle où j'ai travaillé sur la recherche d'information : en l'organisant d'après l'image que projette les réseaux vers l'extérieur ; leurs actions ou dynamiques de travail dans RIPESS ; leurs discours ou leurs déclarations comme membres du réseau.

### I. ANALYSE DE RESULTAT

#### 1. L'IMAGE QUE PROJETTENT LES ORGANISATIONS VERS L'EXTERIEUR

Pour analyser l'image que projettent les organisations membre du RIPESS vers l'extérieur, je vais commencer par décrire ce qu'ils font.

Toutes les organisations qui participent dans RIPESS Eu, consacrent leur travail aux différents aspects de l'économie sociale et /ou solidaire. Avec les informations disponibles sur les sites web, j'ai construit un tableau qui présente un résumé des actions les plus importantes de chaque organisation.

Tableau 3 : Type d'activités des réseaux RIPESS Europe

| RESEAU                | TYPE D'ACTIVITE   |
|-----------------------|---|
| ANIMAR                | Développement Local   |
| APEAS                 | Développement de l'économie alternative et solidaire        |
| URGENCI               | Initiatives d'agriculture soutenue par la communauté locale |
| CNLRQ                 | Développement Local   |
| CRESAÇOR              | Développement local, insertion socioprofessionnelle         |
| CRIES                 | Développement de l'ESS                                      |
| Energies Alternatives | Entreprise spécialisée dans les énergies renouvelables      |

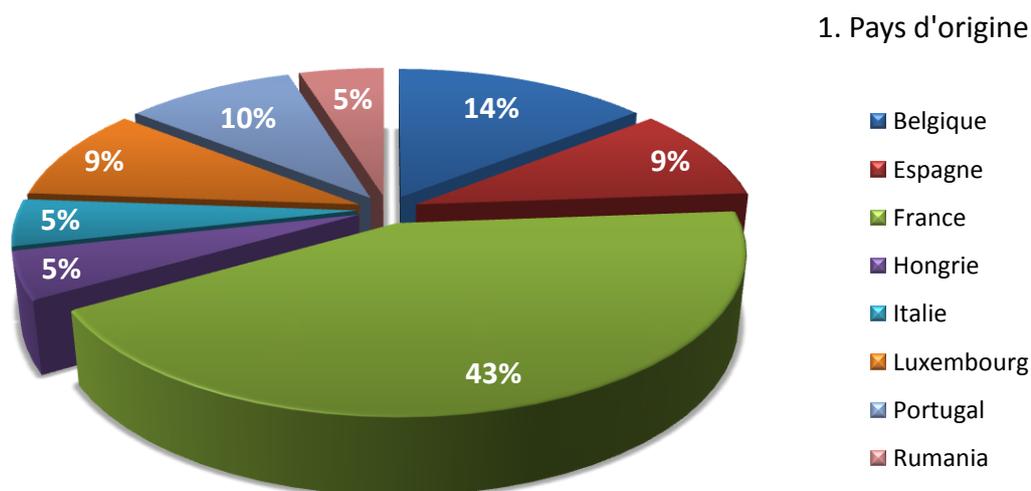
|            |  |
|------------|--|
| INEES      | Promotion de l'économie solidaire  |
| INAISE     | Association Internationale des Investisseurs dans l'ESS                      |
| IRIS       | Inter-réseau des initiatives éthiques et solidaires                          |
| KIFESZ     | Développement régional   |
| MES        | Recherche et études sur l'ESS  |
| OPE        | Développement Local  |
| P'ACTES    | Formation par l'action   |
| REAS       | Réseau des Réseaux de l'économie alternative et solidaire                    |
| RTES       | Développement de l'Économie Solidaire à travers la formation et la recherche |
| RIUESS     | Recherche sur l'ESS  |
| SAW-S      | Agence de conseil et d'éducation permanente                                  |
| SOLIDARUIS | Recherche et formation   |
| TERRE      | Développement Local  |
| XES        | Promotion et développement de l'économie solidaire                           |

On pourrait classer les différents types ou styles de travail de chaque organisation de la manière suivante :

- six organisations se consacrent au thème du développement local,
- trois organisations se dédient au développement et promotion de l'ESS,
- trois organisations s'attachent au développement économique d'alternatives solidaires,
- six organisations se consacrent à la formation et l'investissement d'initiatives sociales,
- deux sur la recherche,
- finalement une organisation travaille le thème des énergies alternatives et une autre concerne les initiatives agricoles.

Un autre élément qui caractérise les organisations, c'est la diversité des pays d'origine. 43% des membres de RIPESS Eu sont d'origine Française. Par ailleurs, la France est un des pays qui, au niveau politique à le plus développé l'économie sociale et solidaire, notamment avec la nomination d'un ministre chargé de l'Économie sociale et solidaire, depuis mai de cette année, donc cet élément n'est pas anodin au moment de faire cette analyse.

Graphique 1: Pays d'origine

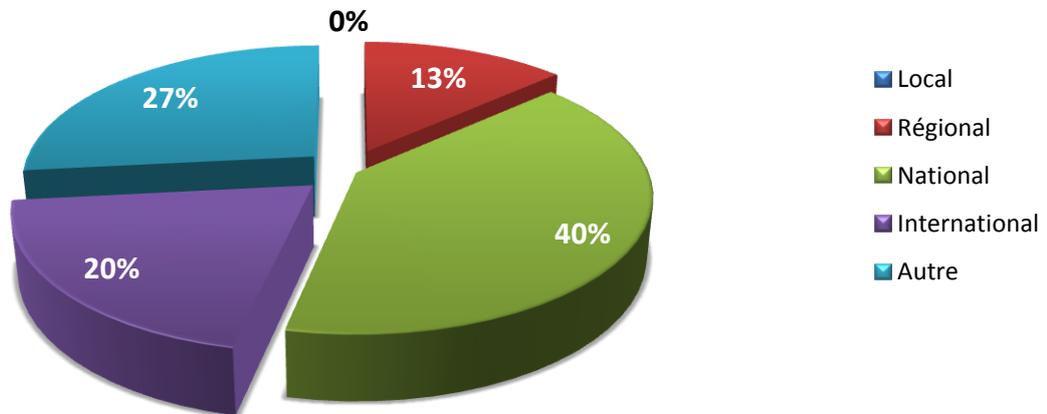


La France, la Belgique et le Luxembourg forment 66% des pays parlant français, cela fonde le choix d'avoir comme langue de travail le français (puis l'anglais), un élément qui peut paraître inintéressant, mais qui dans le travail quotidien, devient un élément très important, dans la mesure où l'une des fonctions principales des réseaux c'est le partager d'information avec d'autres.

Un autre fait attirant l'attention, est l'échelle d'influence de chaque organisation. Selon SAPIRO (2006) « Une analyse des réseaux doit caractériser la structure selon les paramètres de taille, de densité, d'intensité des liens, de hiérarchie des relations entre ses membres » D'après la magnitude de son influence, on peut comprendre l'importance ou non d'un organisme : le nombre de personnes qui agissent dans le réseau, les liens qui les relie et l'intensité de ceux-ci.

Graphique 2: Echelle d'influence

## 2. Echelle d'influence de votre organisation



Pour 40% des réponses, les organisation déclarent travailler au niveau national, les 20% suivant le font au niveau international, ce qui donne un haut niveau d'influence dans chaque pays. De plus, une haute participation dans les actions de l'économie sociale et solidaire au niveau international. Il faut préciser que par international on sous-entend par toute l'Europe, car la seule organisation qui fait référence à un pays hors l'Europe est RIUESS qui à des rapports avec une institution québécoise.

Le fait que les réseaux qui composent RIPESS Eu aient une influence bien étalée à l'intérieur de ces pays et au niveau européen, exprime l'importance de la taille du RIPESS Eu dans son ensemble. Grace à l'échelle d'influence de ses membres, RIPESS Eu, est présent dans huit pays partout dans l'Europe.

Alors, comment s'établissent les relations entre eux ? Pour décrire ces relations, j'ai utilisé les logiciels d'UCINET et NetDraw tous deux développés par Borgatti, Everett et Freeman. Ces deux logiciels sont d'une grande simplicité d'emploi, ils permettent de produire rapidement des analyses efficaces et claires. Or, mon propos ici n'est pas de faire une analyse exhaustive, car je n'ai pas le panel d'informations qui permettent un analyse de ce type. Ce que je cherche, à démontrer c'est la représentation graphique des liens et autres éléments tels que la centralité ou l'intermédiation des acteurs que je préciserai plus loin. Pour obtenir ces informations il faut faire des calculs mathématiques complexes. Le logiciel m'y aide pour approfondir mon analyse.

Pour obtenir l'aide d'Ucinet et Netdraw j'ai du construire une *matrice d'adjacence*. Cette matrice est un tableau de chiffres, comportant autant de colonnes que de lignes, et dans laquelle chaque ligne correspond à un acteur, de même que chaque colonne, dans le même ordre que celui qui a été choisi pour les lignes. Le résultat est illustré dans la figure suivante :

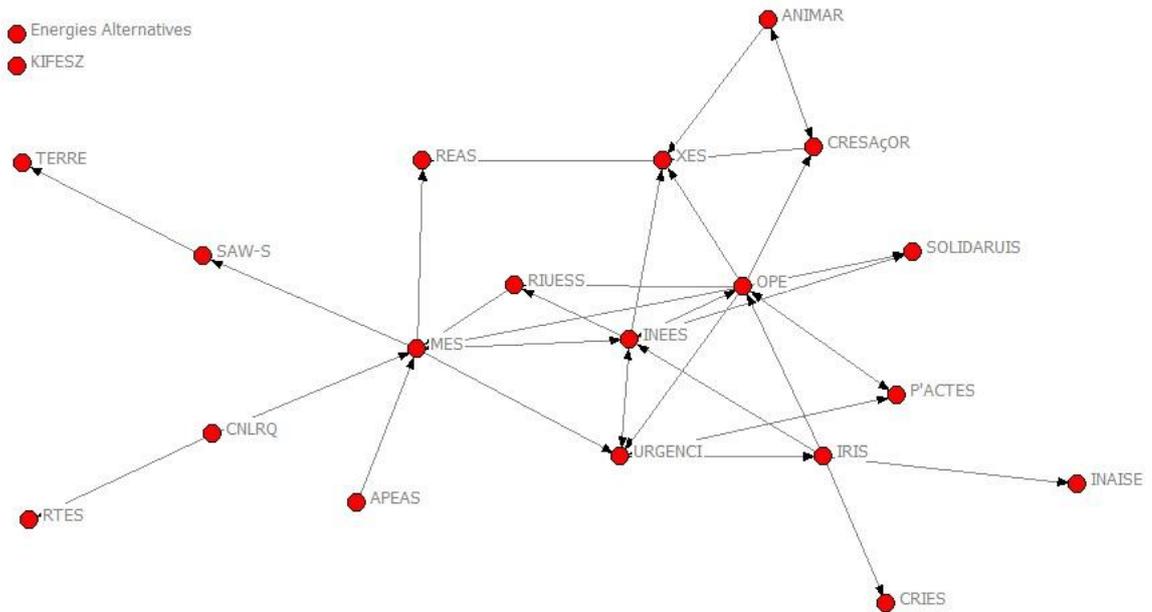
Tableau 4: Matrice d'adjacence

| ORGANISATIONS         | ANIMAR | APEAS | URGENCI | CNLRQ | CRESAÇOR | CRIS | Energies Alternatives | INEES | INAISE | IRIS | KIFESZ | MES | OPE | P'ACTES | REAS | RTES | RIUESS | SAW-S | SOLIDARUIS | TERRE | XES |   |
|-----------------------|--------|-------|---------|-------|----------|------|-----------------------|-------|--------|------|--------|-----|-----|---------|------|------|--------|-------|------------|-------|-----|---|
| ANIMAR                | 0      | 0     | 0       | 0     | 1        | 0    | 0                     | 0     | 0      | 0    | 0      | 0   | 0   | 0       | 0    | 0    | 0      | 0     | 0          | 0     | 0   | 1 |
| APEAS                 | 0      | 0     | 0       | 0     | 0        | 0    | 0                     | 0     | 0      | 0    | 0      | 1   | 0   | 0       | 0    | 0    | 0      | 0     | 0          | 0     | 0   | 0 |
| URGENCI               | 0      | 0     | 0       | 0     | 0        | 0    | 0                     | 1     | 0      | 1    | 0      | 0   | 0   | 1       | 0    | 0    | 0      | 0     | 0          | 0     | 0   | 0 |
| CNLRQ                 | 0      | 0     | 0       | 0     | 0        | 0    | 0                     | 0     | 0      | 0    | 0      | 1   | 0   | 0       | 0    | 1    | 0      | 0     | 0          | 0     | 0   | 0 |
| CRESAÇOR              | 1      | 0     | 0       | 0     | 0        | 0    | 0                     | 0     | 0      | 0    | 0      | 0   | 0   | 0       | 0    | 0    | 0      | 0     | 0          | 0     | 0   | 1 |
| CRIS                  | 0      | 0     | 0       | 0     | 0        | 0    | 0                     | 0     | 0      | 0    | 0      | 0   | 0   | 0       | 0    | 0    | 0      | 0     | 0          | 0     | 0   | 0 |
| Energies Alternatives | 0      | 0     | 0       | 0     | 0        | 0    | 0                     | 0     | 0      | 0    | 0      | 0   | 0   | 0       | 0    | 0    | 0      | 0     | 0          | 0     | 0   | 0 |
| INEES                 | 0      | 0     | 1       | 0     | 0        | 0    | 0                     | 0     | 0      | 0    | 0      | 1   | 1   | 0       | 0    | 0    | 1      | 0     | 1          | 0     | 1   | 0 |
| INAISE                | 0      | 0     | 0       | 0     | 0        | 0    | 0                     | 0     | 0      | 0    | 0      | 0   | 0   | 0       | 0    | 0    | 0      | 0     | 0          | 0     | 0   | 0 |
| IRIS                  | 0      | 0     | 1       | 0     | 0        | 1    | 0                     | 1     | 1      | 0    | 0      | 0   | 1   | 0       | 0    | 0    | 0      | 0     | 0          | 0     | 0   | 0 |
| KIFESZ                | 0      | 0     | 0       | 0     | 0        | 0    | 0                     | 0     | 0      | 0    | 0      | 0   | 0   | 0       | 0    | 0    | 0      | 0     | 0          | 0     | 0   | 0 |
| MES                   | 0      | 0     | 1       | 0     | 0        | 0    | 0                     | 1     | 0      | 0    | 0      | 0   | 0   | 0       | 1    | 0    | 0      | 1     | 0          | 0     | 0   | 0 |
| OPE                   | 0      | 0     | 1       | 0     | 1        | 0    | 0                     | 1     | 0      | 0    | 0      | 1   | 0   | 1       | 0    | 0    | 1      | 0     | 1          | 0     | 1   | 0 |
| P'ACTES               | 0      | 0     | 1       | 0     | 0        | 0    | 0                     | 0     | 0      | 0    | 0      | 0   | 1   | 0       | 0    | 0    | 0      | 0     | 0          | 0     | 0   | 0 |
| REAS                  | 0      | 0     | 0       | 0     | 0        | 0    | 0                     | 0     | 0      | 0    | 0      | 0   | 0   | 0       | 0    | 0    | 0      | 0     | 0          | 0     | 0   | 0 |
| RTES                  | 0      | 0     | 0       | 0     | 0        | 0    | 0                     | 0     | 0      | 0    | 0      | 0   | 0   | 0       | 0    | 0    | 0      | 0     | 0          | 0     | 0   | 0 |
| RIUESS                | 0      | 0     | 0       | 0     | 0        | 0    | 0                     | 0     | 0      | 0    | 0      | 1   | 0   | 0       | 0    | 0    | 0      | 0     | 0          | 0     | 0   | 0 |
| SAW-S                 | 0      | 0     | 0       | 0     | 0        | 0    | 0                     | 0     | 0      | 0    | 0      | 0   | 0   | 0       | 0    | 0    | 0      | 0     | 0          | 0     | 1   | 0 |
| SOLIDARUIS            | 0      | 0     | 0       | 0     | 0        | 0    | 0                     | 0     | 0      | 0    | 0      | 0   | 0   | 0       | 0    | 0    | 0      | 0     | 0          | 0     | 0   | 0 |
| TERRE                 | 0      | 0     | 0       | 0     | 0        | 0    | 0                     | 0     | 0      | 0    | 0      | 0   | 0   | 0       | 0    | 0    | 0      | 0     | 0          | 0     | 0   | 0 |
| XES                   | 0      | 0     | 0       | 0     | 0        | 0    | 0                     | 0     | 0      | 0    | 0      | 0   | 0   | 0       | 1    | 0    | 0      | 0     | 0          | 0     | 0   | 0 |

A l'aide de cette matrice, construite avec les informations recueillies par le biais du questionnaire, les schémas suivants ont été réalisés. Il faut signaler que les réponses correspondent seulement à 64% des membres, soit 14 des 22 membres participants dans RIPESS Eu.

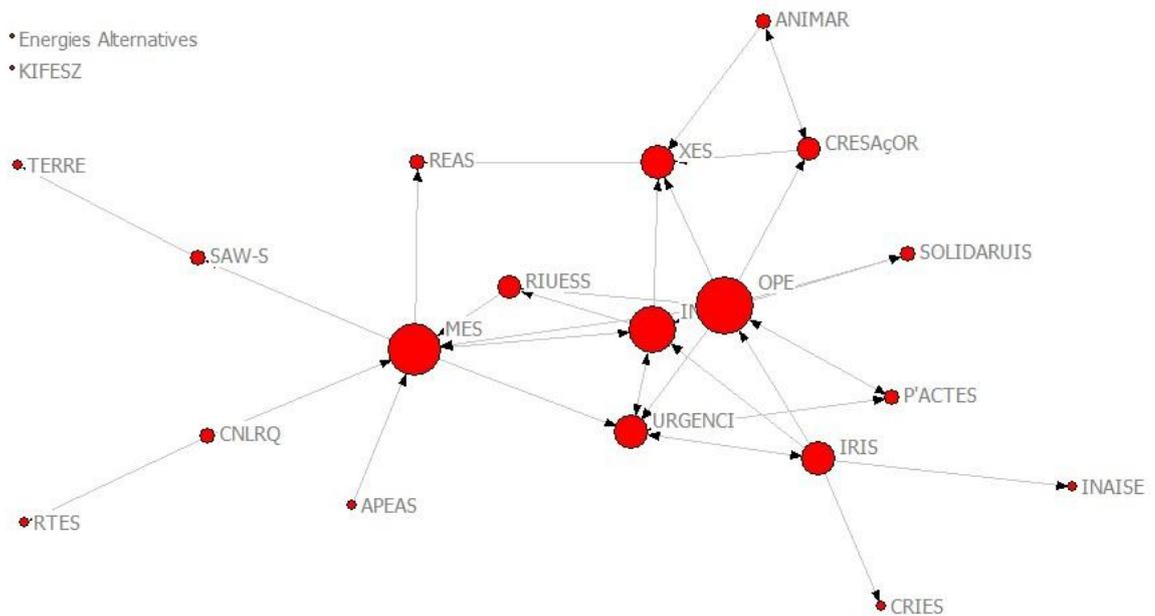
Le langage de graphe est un outil privilégié pour décrire les aspects formels d'un réseau. Un graphe est un schéma constitué par un ensemble de point et flèches reliant chacun des points. Les points, ici seront appelés acteurs et les flèches seront les liens.

Figure 2: Schéma des relations RIPESS Europe



Cette figure présente comment se structurent les relations générales entre les membres du réseau. A l'aide du graphique suivant, on analysera leurs relations, sur cette représentation, il s'agit uniquement de montrer les relations entre les acteurs.

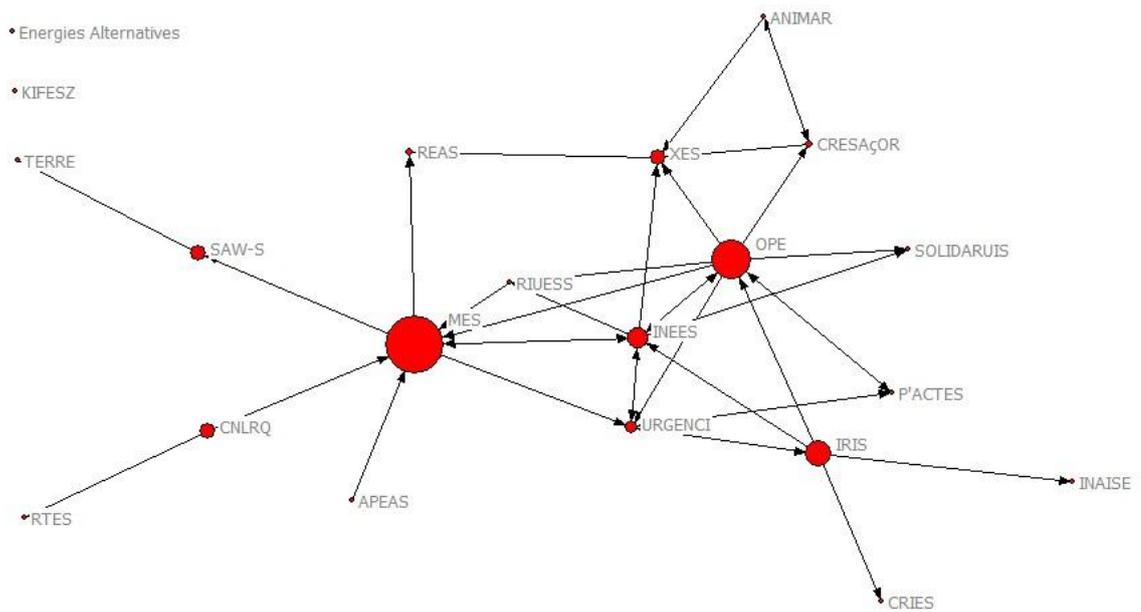
Figure 3: Degré de centralité



Selon Bonacich (Monsalves, 2008), la centralité d'un acteur est mesurable par rapport à son nombre de voisins. Occuper la place centrale, c'est occuper la centralité dans un réseau. Etre au centre d'un réseau permet d'initier de nouveaux processus d'influence, comme la transmission d'informations, par exemple. Dans ce cas là, le processus commence par un acteur, et ensuite continue de se propager à ses voisins, lesquels redistribuent à leur tour cette information à leurs propres voisins.

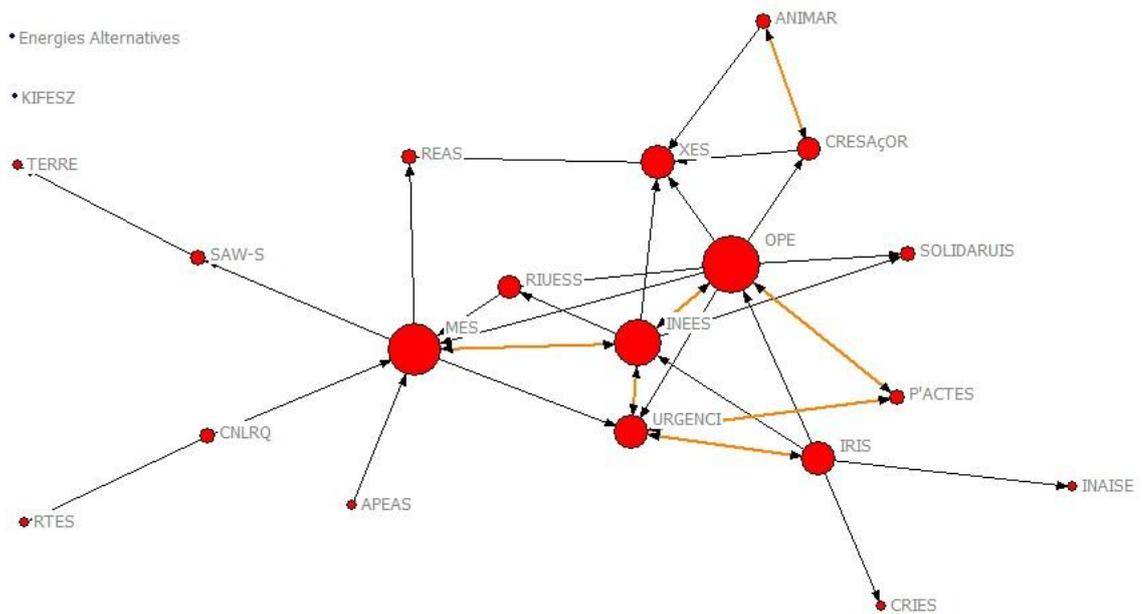
La figure nous montre que, d'après l'information recueillie, les acteurs centraux de RIPESS Eu, sont : OPE, MES, INEES, XES et IRIS, et URGENCI. En conséquence, c'est à eux d'initialiser les différents processus d'influence dans le réseau si on veut que le résultat soit efficace.

Figure 4: Intermédialité



Dans la figure ci-dessus, on peut observer les organisations qui servent d'intermédiaires dans le réseau. L'intermédiarité se définit comme le nombre de chemins minimaux dans lequel un acteur s'implique. Les acteurs intermédiaires sont les acteurs clé, car ils peuvent arrêter ou suspendre un flux de communication. Au RIPESS Eu, ces acteurs clé sont : MES, OPE, IRIS et INEES. Par exemple, si on se focalise sur le réseau MES, qui possède 9 liens, c'est-à-dire celui qui connecte ce 9 liens avec le réseau et dans l'éventualité de sa neutralisation pour une raison ou une autre, ce sont 9 acteurs qui seront coupés de la participation dans le réseau global.

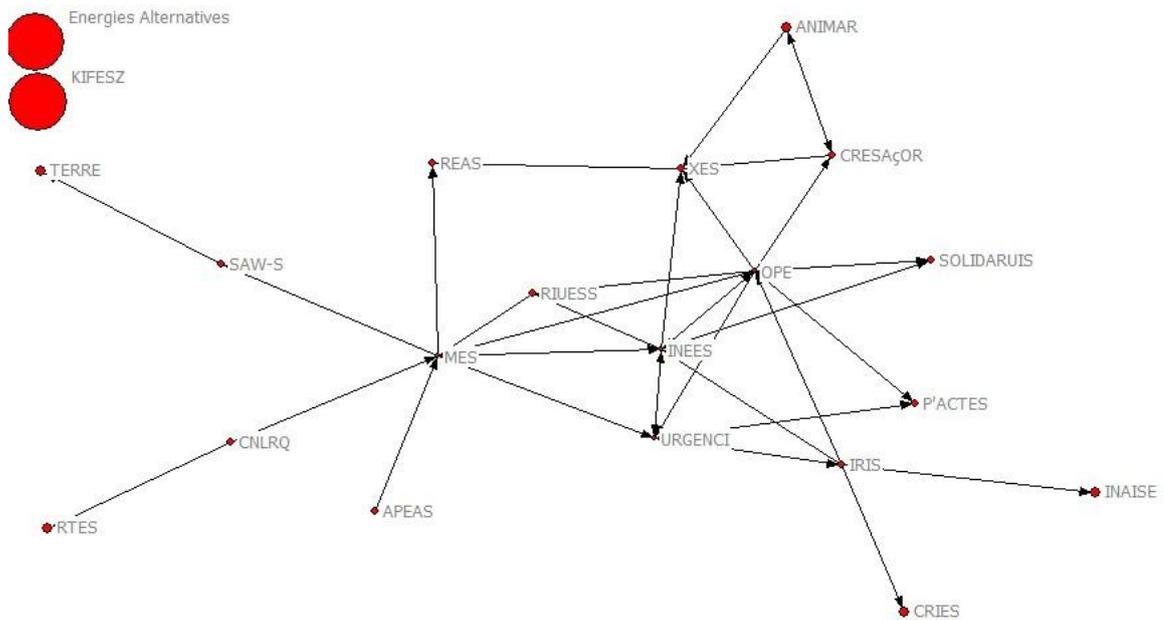
Figure 5: Réciprocité des relations



La couleur du lien signale la direction dans laquelle la relation a été annoncée dans le questionnaire. Les flèches ayant la couleur orange signalent que la relation a été communiquée par les deux organisations désignées, tandis que pour les autres ( couleur grise), la relation a été communiquée dans un seul sens, celui qu'indiquent les flèches.

Comme on peut l'observer, les membres ayant le plus de relations sont OPE et INEES du Luxembourg, MES et URGENCI en France. Energies Alternatives et KIFESZ n'ont pas répondu au questionnaire (leurs relations à l'intérieur du RIPESS Eu, restent inconnues), et aucun acteur n'a signalé de liens avec eux, c'est pour cela qu'ils figurent de manière isolée. Hormis ce deux acteurs, tout le reste est connecté dans le réseau.

Figure 6: Proximité des membres dans le réseau



La figure expose ce qui fait centre dans le réseau. Ce centre est composé aussi des acteurs les plus proches : OPE, INEES, RIJESS, URGENCI, XES et MES, ce qui est attendu parce que ils sont les membres du comité de coordination. Et à l'extérieur du réseau on trouve TERRE, RTES, APEAS, CRIES et INAISE, reliés seulement pour une des organisations participants. La distance, par exemple, entre TERRE (situé à l'extrême gauche) et CRIES (localisé en bas vers la droite) est grande, ils doivent passer pour quatre acteurs avant de pouvoir communiquer indirectement. En revanche, MES et INEES sont des voisins et leur communication est directe.

## 2. LES DYNAMIQUES DE TRAVAIL DANS RIPESS

Pour exposer les résultats liés aux dynamiques de travail dans RIPESS Eu, il faut d'abord décrire comment se sont rencontrées toutes les organisations participantes dans ce groupe de travail.

Le RIPESS Eu, est né grâce à la synergie produite pour RIPESS International à travers les rencontres de la Globalisation de la Solidarité. « Lima 1997, Québec 2001, Dakar 2005,

Luxembourg 2009, sont les rencontres qui jalonnent la mise en réseau international de l'économie sociale » (Manifeste RIPESS Europe).

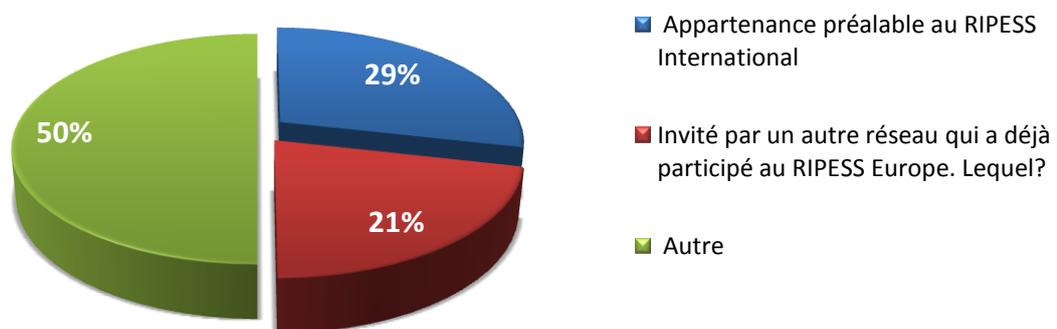
D'après l'information disponible dans le site web du RIPESS Eu, ce « le 4ème Forum international de Globalisation de la Solidarité Lux'09 qui s'est déroulé à Schiffange en Avril 2009 ce qui a permis de lancer une dynamique et de construire la confiance et de l'inter connaissance entre réseaux de l'ESS au niveau continental et international. Pour l'Europe Eric Lavillunière (INEES) et Christine Gent (WFTO) ont pris l'engagement de coordonner la structure d'une plateforme européenne du RIPESS. »

Et c'est seulement deux ans après, en 2011 à Barcelone, que le RIPESS Europe - Economy Solidarity Europe, c'est formalisé.

Savoir comment les différentes organisations ont intégré le réseau c'était la question clé pour comprendre, entre autres, l'intensité de liens à l'intérieur du réseau et comment pouvait se dérouler le travail en équipe plus tard.

Graphique 3: Intégration au RIPESS Eu

### 3. Comment vous avez intégré le RIPESS Europe?



Cette question est une des questions qui a présenté un certain flou dans sa formulation, la moitié des réponses correspond à 'Autre' et si on observe leurs explications, tous font allusion au statut fondateur du réseau, toutefois sans signaler comment ils sont devenus une partie des réseaux et pourtant fondateurs. Cependant, une information intéressante qu'on peut extraire ici, c'est le fait que 50% des membres font parti du réseau depuis la

conception, ce que pouvait entraîner un fier engagement et une expérience de travail coopérative déjà prouvé avec les personnes qui composent RIPESS Eu.

29% participait déjà au RIPESS International, c'est-à-dire qu'ils connaissaient le fonctionnement d'un réseau ou au moins ils avaient l'expérience de travail dans ce domaine. 21% restant correspond aux organisations portugaises qui ont été invitées pour les membres fondateur XES et MES.

Or, le fait que la plus part avait une expérience de travail en commun (29% participé déjà au RIPESS Int. et 50% sont les fondateurs), peut être un signe que les liens et les relations entre ces membres est intense, car ils travaillent depuis plus de quatre ans ensemble.

En outre, Gisèle SAPIRO affirme que pour faire une analyse de réseau on « doit prendre en compte les priorités objectives sur lesquelles se fondent les affinités électives» (2006) des membres. Ainsi, dans le Chapitre II, Article N° 5 des statuts du RIPESS Eu, indique que :

« L'objet social de l'association est la création et le développement d'un réseau européen visant la promotion de l'Economie Solidaire, l'échange de bonnes pratiques, le développement d'une citoyenneté européenne active et responsable, solidaire du reste de la population mondiale et des générations futures. »

Néanmoins cette précision est relative à l'objet du réseau dans les réunions de travail que j'ai observée, je me suis rendu compte que les priorités de travail étaient différentes pour l'une ou l'autre organisation. En particulier à la réunion de Lisbonne, où un bilan des travaux en groupes à Barcelone, a été fait. J'ai pu observer : d'une part le niveau d'engagement ; car le travail de groupe avait avancé dans certains cas, dans d'autres cas, on ne se souvenait même pas de leurs sujets de travail (cas particulier d'un de représentants). De plus, la diversité de sujets de travail pour lesquels se sont passionnés les membres était nombreuse.

Pour être plus précis je dois dire que les objectifs de travail du RIPESS correspondent au résultat de six groupes de travail qu'ils ont réalisé à Barcelone à l'occasion de la rencontre

de fondation. Ces groupes et leurs responsables sont : GT1 : Identité - Élargissement – Cartographie (Marc Alphandéry) ; GT2 : SSIG relations avec les pouvoirs publics (Gilles Dacheux), GT3 : Production Consommation territoire souveraineté (Priscilla Soares) ; GT4 : Commerce équitable et finances éthiques ; GT5 : ESS alternatives au capitalisme (Jordi Estivill) ; GT6 : Stratégies débats européens (Josette Combes). Tous ces sujets font partie des objectifs de RIPESS Eu, et pour le moment il n’y a pas une orientation prioritaire dans ce sens, donc le travail semble désorganisé et non collaboratif.

D’où, ma nécessité de les interroger par rapport aux diverses motivations d’appartenance et les attentes qu’ont chacun d’entre eux par rapport à cet engagement.

Degenne et Forsé parlent de la rationalité des acteurs sociaux au fait que « un acteur choisit d’établir, dans une structure certes préexistante, telle relation plutôt que telle autre. Etablir une relation, c’est faire un choix. » (1994, p.14)

Ce choix dévoile une rationalité relationnelle, car « chaque individu a un ordre de préférence, et il choisit ce qu’il préfère dans ce qu’il a les moyens d’obtenir. » (Mercklé, 2004, p.95)

Selon moi, cette rationalité relationnelle s’exprime aussi dans les termes de motivation d’appartenance, car c’est aussi une élection, un choix. Les réponses par rapport à ce sujet ont été variées et différentes<sup>10</sup>, néanmoins on peut les classer, selon le nombre de fois qu’ils ont été mentionnés, dans le tableau suivant :

Tableau 5: Motivation d'appartenance au RIPESS

| RAISONS QUI ONT MOTIVÉ L'INTÉGRATION AU RESEAU RIPESS      | NOMBRE DE FOIS MENTIONNÉ POUR LES MEMBRES |
|--|---|
| Coopération et échange de bonne pratique entre les réseaux | 13  |
| Développer et mettre en évidence l'importance de l'ESS     | 11  |
| L'importance de se positionner aux niveaux européens       | 9   |
| Créer une nouvelle législation concernant l'ESS            | 3   |
| Création de liens  | 3   |
| Mutualiser l'enseignement                                  | 2   |
| Accéder au financement européen                            | 1   |
| Respect à la parité homme/femme                            | 1   |
| Espace de débat  | 1   |

<sup>10</sup> Cf : Réponses du questionnaire dans l'annexe N°5

Conformément à cette classification, la raison ou motivation la plus signalée pour les membres de RIPESS Eu, est la coopération et l'échange, suivi immédiatement pour la mise en valeur de l'ESS, sujet qui donne sens et corps au réseau ainsi que le positionnement européen. Tous les trois correspondent aussi aux objectifs signalés dans leurs statuts.

Beaucoup plus bas, avec trois mentions apparaît le besoin de créer une nouvelle législation concernant l'ESS et la mutualisation de l'enseignement, deux motivations que à mon avis devraient avoir plus d'importance, car se sont deux finalités de grande valeur pour développer l'ESS et aux quelles je reviendrai plus tard.

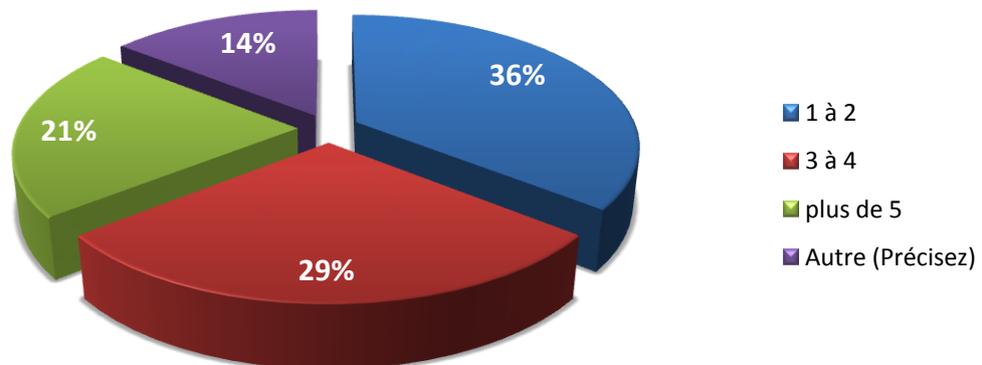
Une autre information importante qu'on peut extraire de cette réponse est le fait qu'effectivement comme je l'avais signalé dans une de mes hypothèses, les motivations d'appartenance sont hétérogènes. Cette hétérogénéité peut créer des difficultés dans le travail en réseau car au moment où il y a beaucoup d'idées à travailler, l'objectif du réseau devient flou. Cela s'exprime dans les six groupes de travail précisés à Barcelone, et dans le fait qu'aucun de ces groupes ont des résultats concrets, neuf mois après être définis.

En outre, si on observe la façon dont chaque organisation a structuré son travail par rapport au RIPESS Eu, on peut signaler d'abord que par rapport aux échanges et interactions des courriels et même l'invitation à répondre au questionnaire, les seuls impliqués dans le travail sont les membres du Comité de Coordination. Et même parmi eux il y en a certains qui n'ont pas participé à aucune réunion pendant cette année, comme KIFESZ, CRIES, REAS, IRIS.

De ce fait, motivée par cette situation j'ai consacré, dans le questionnaire, certaines questions par rapport à l'organisation du travail dans chaque organisation.

Graphique 4: ombre de personnes impliquées dans RIPESS Eu

7. Combien de personnes de votre organisation sont impliquées dans le travail du RIPESS?



Les résultats de cette question est remarquable, si on considère le peu de dévouement de la part des membres qu'on voit dans le quotidienne. Ici le discours est tout à fait contraire à la réalité, car si effectivement il y avait au moins deux personnes en moyenne pour travailler pour le réseau, la dynamique de travail serait beaucoup plus active et la participation dans les différentes actions au niveau européen serait plus nombreuse. Ici 50% affirme qu'il compte sur trois au plus de personnes impliquées dans le travail du réseau, et plus d'un tiers confirme qu'il ya au moins une personne. Tandis que dans le quotidien, quelques exceptions près, c'est un but s'ils répondent aux mails.

Il faudra donc, analyser les taches et les sujets dans lesquelles ces personnes sont impliquées pour comprendre cette réponse, mais malheureusement, comme je viens de dire, c'est difficile d'établir le contact avec les organisations impliquées. De surcroît le temps de cette étude est trop limité.

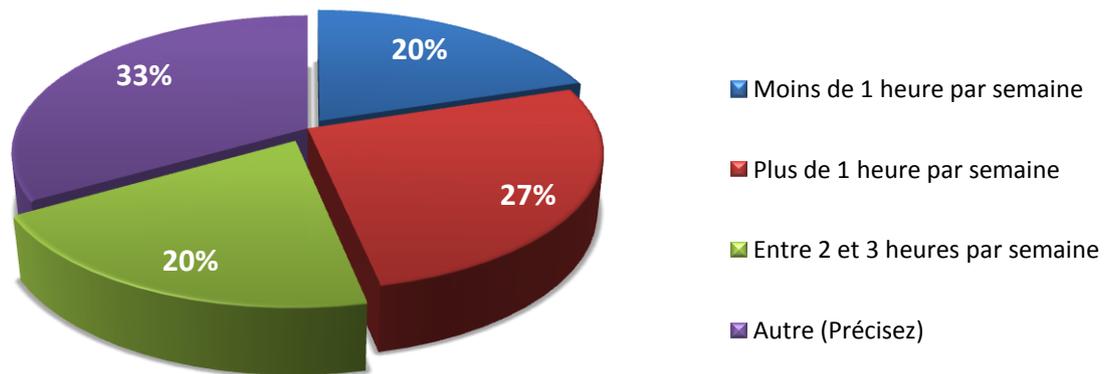
### 3. DISCOURS ET DECLARATIONS

Pour aborder ce parti je vais continuer avec le sujet concernant le travail. Dû à la jeunesse du RIPESS Eu, on a préféré interroger aux membre par rapport à la quantité de temps qu'ils sont prêt à dispenser pour RIPESS Eu, car pour le coordinateur de communication, Jason Nardi « c'est un peut tôt pour poser cette question, puisque nous avons juste

commencé et seulement quelques-uns de Coco (Comité de coordination) sont impliqués vraiment »<sup>11</sup> Par ailleurs, cette question peut, éventuellement servir pour avoir une vision sur la façon d'organiser le travail dans l'avenir.

Graphique 5: Temps disponible à consacrer au RIPESS Eu

#### 8. Combien de temps pourrait consacrer votre institution au travail collaboratif?



47% serait disponible pour travailler environ entre une et trois heures par semaine. Tandis que 20% ne serait libre que pour moins d'une heure. 33% restant qui signale l'option 'autre' il y a le RIUESS et P'Actes qui affirment s'impliquer en relation à leur disposition et à la dynamique de travail du réseau et dans l'autre extrême la XES qui assure avoir dix heures de travail à consacrées au RIPESS Eu.

La relation entre cette disponibilité et les caractéristiques de chaque organisation est un analyse que ne peut être faite, à cause du le temps limité de cette étude ; en fait est une curiosité qui vient d'apparaître maintenant.

Néanmoins si on croise les résultats de cette réponse avec celui de l'engagement (que je développe plus bas), on peut voir qu'en termes généraux il n'y a pas nécessairement une relation entre le niveau d'engagement, et le temps qu'ils ont déclaré comme disponible à consacrer au travail du réseau. Le cas de MES et SAW-B, par exemple. Le plus engagé, MES, affirme avoir moins de temps pour travailler sur RIPESS que celui qui déclare être

---

<sup>11</sup> Discussions par courriel et traduit de l'anglais : "I think this is a bit early to ask... since we've just started and only a few really in the coco have been involved."

moins engagé, SAW-S. Le cas spécial ici est celui de XES, qui soutient être très engagé et une disposition de 10 heures de travail, loin la déclaration de travail la plus importante.

Tableau 6: Niveau d'engagement versus temps disponible pour le travail

| ORGANISATION      | COMBIEN DE TEMPS POURRAIT CONSACRER                          | NIVEAUX D'ENGAGEMENT DECLARE |
|-------------------|--|------------------------------|
| RIUESS            | Autre : Selon disponibilités. Pas de poste salarié au RIUESS | Fort                         |
| P'Actes Européens | Autre : Tout dépend de la vigueur de la dynamique collective | Normal                       |
| INEES             | Autre : nous sommes les animateurs du réseau                 | Très fort                    |
| REAS              | Autre : 1 heure par semaine                                  | Faible                       |
| XES               | Autre : 10 heures  | Très fort                    |
| OPE               | Entre 2 et 3 heures par semaine                              | Fort                         |
| ANIMAR            | Entre 2 et 3 heures par semaine                              | Très fort                    |
| CRESAÇOR          | Entre 2 et 3 heures par semaine                              | Fort                         |
| CNLRQ             | Moins de 1 heure par semaine                                 | Fort                         |
| URGENCI           | Moins de 1 heure par semaine                                 | Fort                         |
| MES               | Moins de 1 heure par semaine                                 | Très Fort                    |
| SAW-B             | Plus de 1 heure par semaine                                  | Très faible                  |
| OPE               | Plus de 1 heure par semaine                                  | Très faible                  |
| APEAS             | Plus de 1 heure par semaine                                  | Fort                         |
| IRIS              | Plus de 1 heure par semaine                                  | Normal                       |

Pour revenir à la question du questionnaire, on les a interrogé sur les tâches que les organisations seraient prêtes à réaliser pour RIPESS Eu ? Les réponses sont aussi diverses que les orientations qui ont mené son engagement, toutefois on peut les classer comme suivi :

- Les réseaux P'Actes, Saw-B, OPE et APEAS, voudraient continuer le travail de groupe installés à Barcelone.
- ANIMAR et CRESAÇOR sont prêtes à développer et promouvoir l'ESS
- OPE et ANIMAR s'intéressent au montage de projet
- URGENCI, IRIS et CNLRQ sont prêtes à travailler sur la diffusion et URGENCI en particulier dans la rédaction de compte rendu (une référence à la participation de RIPESS Eu, dans le sommet RIO+20) et de documents pour la newsletter
- RIUESS, P'actes Européens et OPE signalent leur compromis à continuer dans le travail du Coco

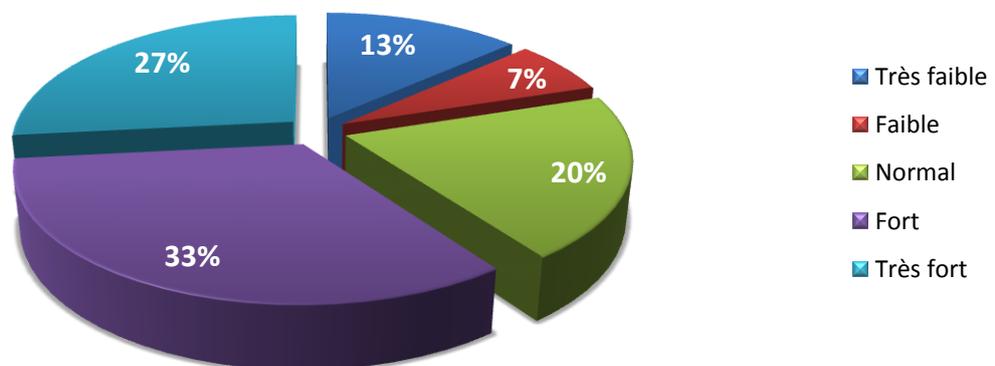
- La XES est disposée à continuer son travail avec les réseaux méditerranéens et face aux institutions européennes
- Le MES considère travailler sur la « cartographie internationale et le développement des coopérations entre pays lien avec site socioeco.org »
- INEES s'engage a « organiser un secrétariat indépendant pour que le RIPESS Europe trouve son autonomie et anime le site internet »
- APEAS offre aussi l'accueil de réunion international

Cette déclaration faite par les membres est sans doute un point de départ pour organiser le travail dans un futur proche du RIPESS Eu, en particulier celui du comité de coordination.

Toujours dans le terrain des déclarations, on a interrogé les membres sur leur niveau d'engagement dans le réseau.

*Graphique 6: Niveau d'engagement*

10. Comment qualifiez vous votre niveau d'engagement dans le RIPESS Europe ?



D'après leurs réponses on peut dire qu'ils se sentent plutôt engagés. 80% se situe entre ceux qui affirment avoir un niveau entre normal et très fort. La majorité de ceux qui ont répondu 'fort' et 'très fort' correspondent aux intégrantés de comité de coordination.

Pour le Coordinateur général il y deux raison qui peuvent expliquer l'engagement au RIPESS Eu :

« L'ancienneté de l'engagement, dans ceux qui sont déjà dans l'événement autour du RIPESS (...) Il y a un peu des membres historiques qui ne sont pas forcément très impliqués mais qui suivent et qui se sentent solidaires du réseau. (...) Ceux qui arrivent plus nouvellement, peut-être ils ont à construire, comment dire, plus de complicité et de confiance, pour voir quel rôle ils peuvent jouer dedans. » (E. 1, l. 11- 14).

Un deuxième facteur est que «L'engagement dans le réseau ne fonctionne que si, en fait, les travaux vont rapportés quelque chose au travail concret, et pas comme quelque chose en plus. » (E. 1, l. 17 et 18) C'est-à-dire que si on doit faire un travail en plus de celui qu'on fait dans notre vie quotidienne, l'engagement ne sera pas le même que celui qui né au fur et a mesure de l'activité dans la quelle on se compromet et donne quelque chose de plus au sens de notre travail quotidien

« C'est ça l'enjeu de l'implication, c'est de faire en sorte qu'on fasse un agenda qui montre que ce n'est pas un engagement plus une fois qu'on a finit on travaille, mais c'est plus quelque chose qui peut servir à l'activité d'organisation concrète. (E.L., l. 23 à 26)

Par rapport à la première déclaration de Lavillunière, celui qui annonce que l'engagement est en relation avec l'ancienneté, j'ai croisé ces deux variable est le résultat est le suivant ;

Tableau 7: Niveau d'engagement versus ancienneté

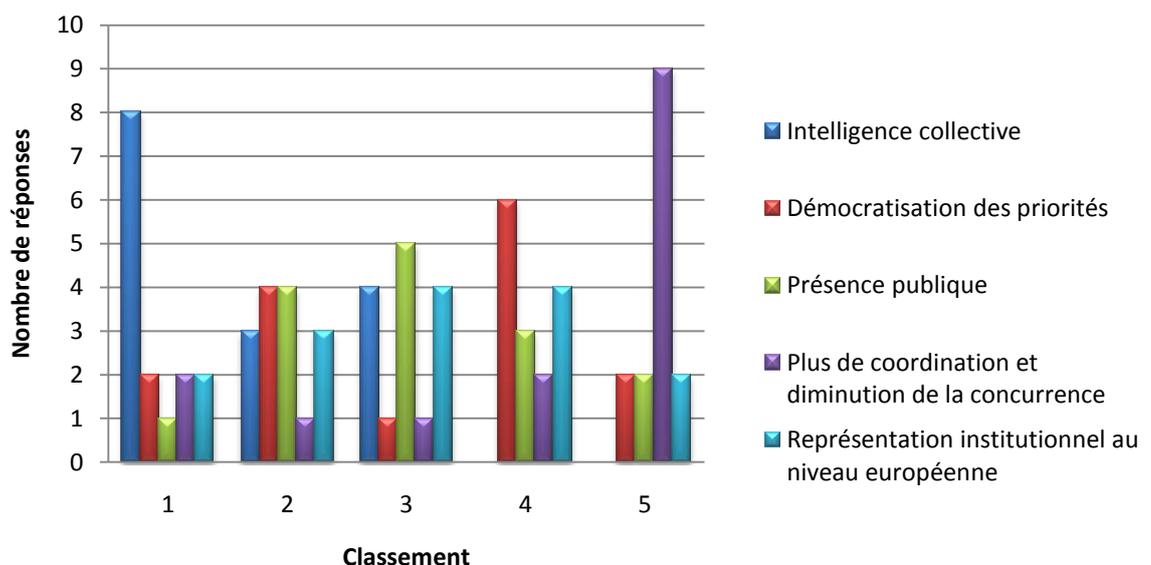
| ORGANISATION      | NIVEAUX D'ENGAGEMENT DECLARE | FONDATEURS                                     |
|-------------------|------------------------------|--|
| MES               | Très fort                    | Appartenance préalable au RIPESS International |
| REAS              | Faible                       | Appartenance préalable au RIPESS International |
| SAW-B             | Très faible                  | Appartenance préalable au RIPESS International |
| ANIMAR            | Très fort                    | Invité par un autre réseau                     |
| APEAS             | Fort                         | Invité par un autre réseau                     |
| CRESAÇOR          | Fort                         | Invité par un autre réseau                     |
| CNLRQ             | Normal                       | Membre fondateur                               |
| INEES             | Très fort                    | Membre fondateur                               |
| IRIS              | Normal                       | Membre fondateur                               |
| OPE               | Fort                         | Membre fondateur                               |
| P'Actes Européens | Normal                       | Membre fondateur                               |
| RIUESS            | Fort                         | Membre fondateur                               |
| URGENCI           | Fort                         | Membre fondateur                               |

D'entre les sept membres qui ont affirmé être les fondateurs, c'est-à-dire les plus anciens, il y a en a seulement un, Eric Lavillunière, qui déclare avoir un engagement très fort ; les autres, un moitié déclarent avoir un engagement fort et l'autre moitié affirme avoir un engagement normal. Par conséquent, on peut établir que d'après les réponses obtenues, les plus anciennes de RIPESS Eu, ne sont pas forcément les plus engagés.

En outre, je voulais savoir quel pourrait être les avantages ou ce que gagnent les différentes organisations dans le fait d'appartenir à ce réseau. J'ai proposé différents sujets parmi les quelles ils devaient organiser leurs priorités, la question a été posée de la façon suivante :

Graphique 7: Avantages de participer au RIPESS Eu

15. Quelles sont les avantages de participer au RIPESS Europe ?



Avant d'entrer dans l'analyse, je vais donner mes significations aux variables de cette question. Par *intelligence collective* on comprend la somme des intelligences individuelles à l'intérieur d'un groupe de personnes pour arriver à un bien supérieur. A travers la collaboration, se crée des apprentissages supérieurs à ceux des individus isolés, ce qui permet d'arriver à accomplir des tâches plus complexes. Par *démocratisation de priorités* je comprend, la décision à l'intérieur d'un groupe de mettre de côté les besoins ou idées personnelles pour donner la place à ceux de la collectivité, cela dans le sens d'arriver au bien-être de la collectivité. Par *présence publique*, j'interprète la visibilité de quelque

chose ou quelqu'un dans une société déterminée. *Plus de coordination et diminutions de la concurrence*, veulent dire travailler en équipe, ensemble, et ne pas être en compétition, en outre, additionner plutôt que dépenser de l'énergie quand on travaille pour un but commun. Et finalement *Représentation institutionnel au niveau européen* avoir un caractère, une image ou prestige formel face aux institutions européennes.

Un fois éclairci les termes on peut examiner les réponses. Comme on peut observer dans le graphique précédent, pour la plus part des membres l'avantage le plus notable est l'intelligence collective, idée qui d'ailleurs a été déjà signalée dans la question quatre sur les motivations d'appartenance avec les désignations de 'travail en équipe' ou 'coopération'. Sans doute le but dominant dans toutes les organisations est de « mobiliser l'intelligence collective face à des situations de plus en plus complexes à gérer » comme le signale Le Boterf (2010) quand il mentionne les raisons d'être en réseau, et dans ce cas la situation n'est pas différente.

En deuxième et troisième lieu apparaissent la présence publique et démocratisation de priorités, respectivement. Sans doute un réseau est un système de relations qui permet l'exposition tant à l'intérieur qu'à l'extérieur, dans ce sens la présence publique est un avantage pour tous les membres, comme ils viennent de le manifester ici.

Un élément intéressant : l'option 'plus de coordination pour diminuer la concurrence' soit la dernière dans la liste. En fait, la concurrence entre les organisations, n'est pas bien évidente, j'ai pu l'observer de manière spéciale au moment de partager l'information ou des expériences par rapport à la recherche de financement. Mais je n'ai pas eu l'occasion d'approfondir et de le prouver de manière plus tangible. Dans cette réponse, on peut voir une cohérence dans les discours et les actions, car jusqu'à présent, si la recherche de financement est un problème pour tous les membres même pour le RIPESS, jamais ils n'ont fixé prioritairement de parler de ce sujet, ou partager les connaissances et le savoir faire dans cette recherche.

Face à l'interrogation : si avait d'autres avantages qui ne se sont pas mentionnés, la majorité a ajouté des éléments concernant la mise en œuvre du travail en équipe. En particulier, OPE met l'accent sur les relations humaines dans le travail collectif : « Le

lien ! Rassurant ne pas se savoir seul et de partager les mêmes idées. L'économie solidaire c'est aussi la convivialité, l'humain qui doit rester au centre de nos préoccupations. On s'y retrouve. ». A son tour P'Actes Européens, a mon avis avec une vision plus globale et structurée, appelle a rassembler les actions pour faire réussir le réseau : « L'avantage qui n'est pas mentionné est la mise en synergie concrète des 5 items, pour occuper une place significative, avec pour focus : exister et faire exister l'économie solidaire de manière crédible à l'échelle européenne. »

Cela dit, on passe aux inconvénients, où le financement apparait comme l'option largement la plus préférée.

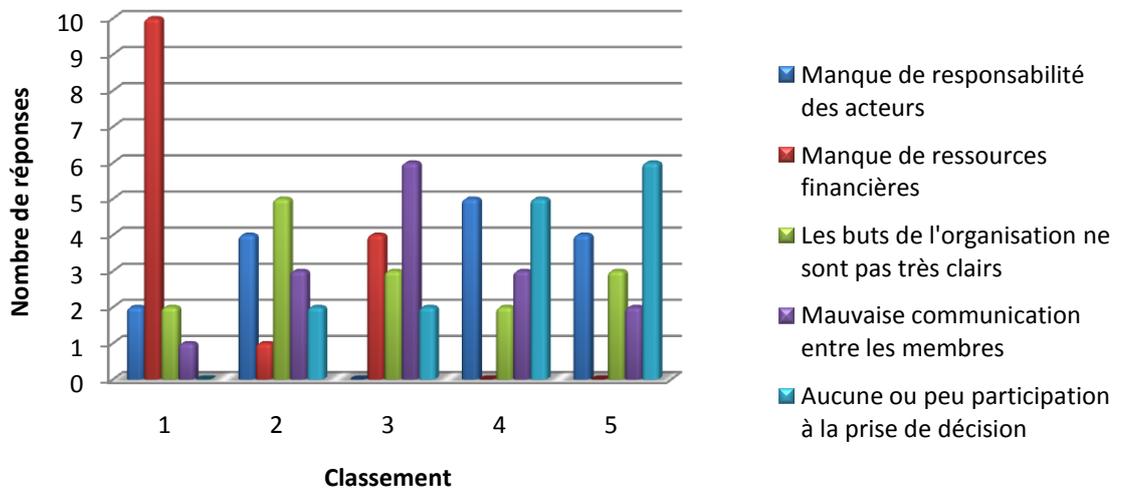
Etant donné que RIPESS est une association sans but lucratif (ASBL) et auto finançable, il arrive que pour le moment on dispose seulement de l'apport de la Fondation pour le progrès de l'homme (FPH) qui sera bientôt assigné, pour aider au développement du réseau pendant 18 mois. Néanmoins, pendant tout le temps précédent, le manque de financement était un problème et toutes les réunions de travail étaient payés pour les différentes organisations ou de manière personnelle. D'où l'importance d'avoir une source de financement permanente ou de travailler pour l'avoir.

Attendu que pour faire fonctionner un réseau avec les caractéristiques de RIPESS (voire la distance entre les 8 pays, 21 organisations,...) nécessite de financement, cette réponse confirme le discours , non les actions des représentants du RIPESS Eu.

Cela car dans les réunions le sujet du financement n'a jamais occupé un place importante, dans l'ordre du jour, et jusqu'à présent il n'y a pas d'initiatives vers ce sujet.

Graphique 8: Inconvénients de participer au RIPESS Eu

### 17. Quels sont les inconvénients de participer au RIPESS?



Le but de l'organisation n'est pas très clair, il occupe le deuxième poste dans les inconvénients. Cette réponse, confirme, d'abord une de mes hypothèse, mais le trait les plus signifiant c'est que la première fois qu'il es mentionné. On l'avait déjà observé dans les premières questions en relation aux motivations, et maintenant on le confirme.

Très proche et dans le deuxième classement aussi, se trouve l'inconvénient qui fait référence au manque de responsabilité des acteurs (premier option pour OPE et Pactes ; deuxième option pour INEES, REAS et IRIS ; quatrième option pour URGENCI, APEAS, CRESAÇOR et MES). Affirmation qui se contredit avec les questions sur l'engagement et le temps à consacré au réseau, questions où les membres du RIPESS Eu ont répondu assez favorablement, comme je l'ai exposé auparavant.

Dans le troisième classement il est manifeste que le choix pour la mauvaise communication entretenue entre les membres. Même maintenant lorsqu'est sorti la première édition de la newsletter qui permet d'avoir une communication plus fluide entre les membres, il est vrai qu'ils ne communiquent presque pas entre eux, hormis quelques membres du comité de coordination, les relations son assez justes pour l'instant. En plus, il existe une grand problème de communication : c'est la différence linguistique, selon le coordinateurs général « certainement, la plus grande source d'exclusion ça doit être ça, linguistique ! » (E.L., ligne 99). Cela se manifeste dans la presque exclusion de tous ceux

qui ne sont pas francophones, car la langue la plus parlée est le français, même si l'anglais compte aussi comme la langue officielle. Par rapport à ce sujet le représentant de CRESAÇOR se manifeste: "The fact that only two languages (English and French) are acceptable in RIPESS communication, like the European Union, when such a network should privilege and promote more diversity."

Cette limitation s'exprime aussi dans le travail face aux organismes européens. Un exemple récent de cette difficulté c'est le fait que pour le 19 et 20 juin il fallait avoir quelqu'un qui puisse représenter le RIPESS Eu dans le 'P2P Programme : Study for social économie' à Bruxelles, et même si ils ont trouvé un représentant, la recherche n'a pas été facile, car les personnes qui parlent anglais ne sont pas nombreuses.

Entre les autres inconvénients que ne sont pas dans les options du questionnaire, on peut mettre en évidence les réponses de P'Actes, qu'ajoute : « Accepter le principe d'une structuration collective, la définir ensemble pour que chacun puisse s'engager sur un mandat clair des objectifs, vis à vis des autres. » Ainsi que la position d'URGENCEI qui signale « Structure un peu lourde, dimension un peu trop réflexive, pas assez proactive. Manque de résultats sur le terrain. Trop de rencontres types colloques, pas assez de projets. »

Dans le côté plus pratique OPE annonce : « Il faut se déplacer régulièrement à l'international, c'est bien mais cela coûte. » ou la manque de temps pour consacrer au travail de RIPESS Eu, signales pour MES et APEAS.

Pour parler des priorités, il faut annoncer que celles-ci ont été fixées avec l'ensemble des participants à la réunion de Lisbonne. Après avoir présenté un état des lieux de chaque groupe de travail, les membres du Comité de Coordination ont organisé leurs priorités pour RIPESS Eu, comme le montre le tableau ci-dessous.

Tableau 8: Priorités RIPESS Eu 2012-2013 fixes en Lisbonne<sup>12</sup>

| PRIORITES DU RIPPESS EUROPE  |
|--|
| <b>1. Identité, périmètre Economie Solidaire</b>   |
| <b>2. Communication (interne + externe)</b>  |
| 2.1 Site web   |
| 2.2 Newsletter   |
| 2.3 Redaction d'un rapport sur l'EcoSol en UE  |
| 2.4. Brochure présentation RIPESS  |
| <b>3. Echanger et production collective de savoir</b>  |
| 3.1. Pedagogie de la formation sur l'ESS   |
| 3.2. Promotion partenariat entre prod et cons  |
| 3.3. ESS Global / interoperabilité   |
| 3.4. Reglementation Européene et ESS (SSIG, etc.)  |
| 3.5. Indicateurs bien-etre / richesse / coes.social et dev.territ.   |
| <b>4. Outils de formation inter-reseaux ?</b>  |
| <b>5. Se faire connaitre par les Institutions Européens</b>  |
| <b>6. Etre en capacité de répondre aux sollicitations / élargissement /Intercoopération</b>  |
| <b>7. Présence internationale du RIPESS</b>  |
| 7.1. Lien avec RIPESS International  |
| 7.2 Lien avec les réseaux de la Mediterranée / Macronesia  |
| 7.3. Lien / partenariat avec autres mouvement sociaux  |
| 7.4. Liens de partenariats des P'actes Européens avec les organisateurs de la 5ème rencontre de Globalisation des solidarités en Asie sur l'entrée thématique de l'ancrage territorial et de la participation démocratique de l'économie solidaire (suite Lux'09). |

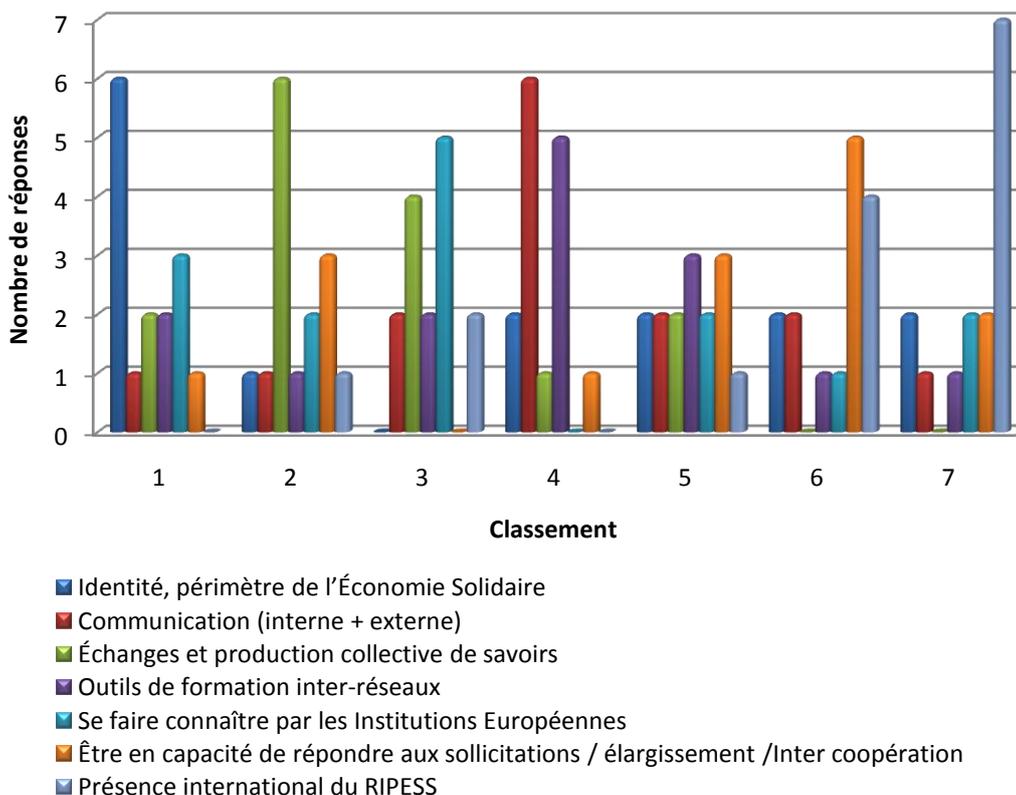
Avec les mêmes variables j'ai demandé aux membres du RIPESS Eu, de classer leurs priorités dans la question suivante :

---

<sup>12</sup> Compte Rendu réunion Lisbonne, annexe N°6

Graphique 9: Priorités pour les deux prochaines années

20. D'après vous, quelles doivent être les priorités du RIPESS pour les deux prochaines années ?



La première chose que les membres ont signalé comme prioritaire c'est la définition d'une identité ou périmètre de l'ESS. Cela est évident si, comme on l'avait expliqué auparavant, l'économie solidaire est encore en processus de linéature, un réseau qui se consacre à ce sujet doit travailler pour y arriver. Néanmoins l'effort concret pour apporter, dans la délimitation du périmètre de l'ESS, est encore très faible, en fait le seul effort, c'est l'objectif ou groupe de travail N°1, dont ont à parlé au début de ce travail.

La deuxième priorité c'est le partage ou échange de savoir. Qui semble avec l'avantage le plus nommé, celui de l'intelligence collective. Les réponses a ces deux questions nous démontrent les grandes envies qu'ont les membres du réseau pour partager et apprendre des autres.

Cette échange de savoir, pu intelligence collective, en théorie de réseaux on peut l'appelle Capital Sociale. Selon le politologue américain Robert PUTNAM, le capital social

se réfère à la valeur collective de tous les réseaux sociaux et les inclinaisons qui résultent de ces réseaux pour faire des choses l'un pour l'autre. Ce capital social est « constitué par les normes et les réseaux qui facilitent la confiance, la coopération et l'action collective. » (Mercklé, 2004) Selon PUTNAM, le capital social est une composante clé de l'établissement et du maintien de la démocratie.

Dans la mesure où il n'y a pas de travail collectif, il n'y a pas une mobilisation de capital social dans RIPESS Eu. Or, le fait que RIPESS Eu soit hâtif, joue aussi dans l'affirmation que je viens de faire. Les envies de travailler ensemble sont déjà installées dans les membres, donc il manque seulement à organiser le travail pour que cela débute.

Le troisième lieu l'occupe le besoin de se faire connaître pour les institutions européennes, cette idée est directement en relation avec la première priorité, car c'est l'union européenne l'organisme essentiel dans la définition d'un périmètre identitaire de l'ESS.

La communication et la formation inter réseaux occupe le quatrième rang dans les priorités, et le geste qu'il soit ici presque ensemble confirme encore une fois le besoin d'intelligence collective ou partage de savoir faire de membres du RIPESS Eu.

Etre en capacité de répondre aux sollicitations, l'élargissement et l'inter opération va bien près avec le point précédent. Posséder l'intelligence collective pour la transmettre et la répandre, c'est l'idée logique, donc le choix de cette priorité nous parle d'une cohérence dans ce sujet.

La dernière priorité pour les membres de RIPESS Eu, c'est la présence internationale, en fait les seules organisations qui ont mis cette préférence entre leurs trois premières options sont : SAW-S, INEES et IRIS, mais pour la plus part occupe le dernier rang. Cela me semble un peu ambigu, quand juste avant ils signalent vouloir avoir une reconnaissance de la part des organisations européennes.

Ainsi, le Coordinateur Général, Eric Lavillunière signale que pour lui les priorités ne sont pas importantes à ce moment pour organiser le travail :

« Je ne suis pas dans une vision planificatrice, et de, avec des orientations à tenir, moi, je crois que ce qui est le plus important pour moi, c'est construire les inter-coopérations entre les membres de façon horizontale, donc quelque soit le sujet, et donc d'affiner notre identité aussi d'économie solidaire » (E1, l. 137-140)

Toutefois « construire les inter-coopérations entre les membres de façon horizontale » et « affiner notre identité aussi d'économie solidaire » sont deux priorités acceptées pour les membres à Lisbonne.

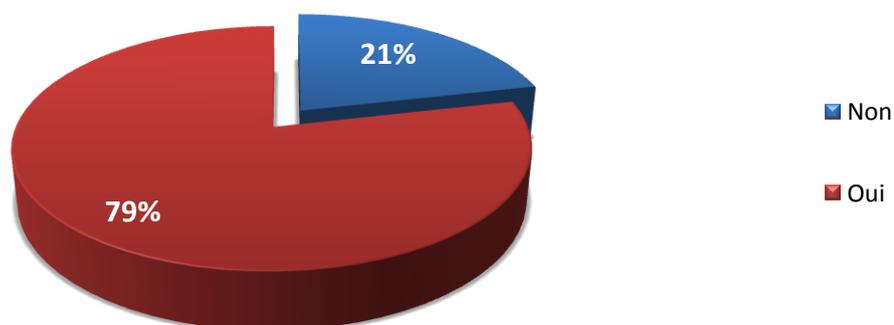
A mon avis, ce qu'il n'apprécie pas, élément qu'il a répété plusieurs fois d'ailleurs, c'est le travail planifié, mais à mon avis il a deux priorités. Vu qu'il l'avait signalé plus d'une fois dans l'entretien : « Pour moi y'en a pas une (priorité) plus importante que l'autre, ce qui serait important, ce serait les espaces de coopération qu'on va réussir à créer ; pour faire vivre le réseau en l'occurrence. » (E1, l. 142-144) « Là je renvoie à la priorité numéro une, donc, qui moi m'intéresse puisque nous on est un peu dessus aussi à INEES, c'est la question de la définition du périmètre identitaire. Pour moi, je trouve que c'est ça qui intéressant à faire. » (E1, l. 152-154)

Ces déclarations, donc, concordent avec le résultat général du questionnaire, par rapport aux priorités où les plus importantes pour les membres sont : l'identité, périmètre de l'économie solidaire et les échanges et production collective.

D'autre part, c'était intéressante de savoir si les membres, participaient dans d'autres initiatives ou réseau différemment du RIPESS Eu. En conséquence, cela les a questionné :

Graphique 10: Travail avec autres réseaux non propres de l'ESS

13. Votre organisation travaille en coordination ou partenariat avec d'autres réseaux non propres à l'économie sociale et solidaire?



De cette réponse, on peut déduire que la plupart des organisations a une culture de travail en partenariat avec d'autres réseaux tant voués à l'ESS, que sur d'autres thématiques. Toutefois, il y a des organisations qui déclarent n'avoir pas de partenariat avec d'autres réseaux non propres à l'économie sociale et solidaire, comme : INEES, APEAS, REAS.

Face à la question : Avez-vous, d'autres relations avec un ou plusieurs membres de RIPESS Europe? La totalité des membres a communiqué avoir des liens à l'intérieur du réseau, et c'est grâce à l'information qu'ils ont proportionné que j'ai pu fabriquer le graphe précédent.

Par rapport au style de travail à l'intérieurs du RIPESS Eu, ou plutôt à l'intérieur du comité de coordination, car c'est eux que j'ai eu l'occasion de voir travailler, je dois dire qu'il y a deux orientation où façon d'agir. La première impression que j'ai eu ; à l'occasion de la réunion de Lisbonne c'était que le RIPESS Eu était un groupe de personnes très déconnecté et mal organisé, mais avec beaucoup de confiance vers autrui. Cela parce que, même si la rencontre était programmée avec beaucoup d'anticipation, une fois arrivé le jour de la rencontre, personne ne s'était intéressé à récolter l'information appropriée référent au lieu, au programme ou à hébergement. Malgré cette

désinformation, tous ont acheté leurs billet d’avion pour y arriver avec la confiance, j’imagine, que tout va se bien passé.<sup>13</sup>

Une fois dans la réunion, mon opinion a changé un peu, puisque la réunion était structurée de manière ordonnée et tous semblaient avoir envie de se voir et participer au travail. Ils sont arrivé à prendre des décision comme celle de l’élection du bureau de coordination et des accords pour continuer le travail. Néanmoins, une fois chacun dans son pays, le travail c’est ralenti voire arrêté et les engagements sont oubliés. Ci-dessous j’ai préparé un tableau qui montre les engagements faits à Lisbonne et les résultats informes jusqu’à présent.

Tableau 9: Engagements et travaux accomplis

| PRIORITES DU RIPPES EUROPE  | PORTEUR DU PROJECT | RESULTAT          |
|---|--------------------|-------------------|
| 1. Identité, périmètre Economie Solidaire   | INEES*             | Sans information  |
| 2. Communication (interne + externe)  |                    | Sans information  |
| 2.1 Site web  | INEES              | OK                |
| 2.2 Newsletter  | SOLIDARIUS*        | OK                |
| 2.3 Rédaction d'un rapport sur l'Economie Solidaire en UE   | URGENCI*           | Sans information  |
| 2.4. Brochure présentation RIPESS   | INEES*             | En préparation    |
| 3. Echanger et production collective de savoir  |                    | Sans information  |
| 3.1. Pédagogie de la formation sur l'ESS  | INEES              | Sans information  |
| 3.2. Promotion partenariat entre producteurs et consommateurs   | URGENCI            | Sans information  |
| 3.3. ESS Global / interopérabilité  | MES                | Sans information  |
| 3.4. Réglementation Européenne et ESS (SSIG, etc.)  | OPE                | Sans information  |
| 3.5. Indicateurs bien-être / richesse / cohésion social et développement territorial  | IRIS*              | Sans information  |
| 4. Outils de formation inter-réseaux ?  | P'ACTES            | Sans information  |
| 5. Se faire connaitre par les Institutions Européens  | INEES              | Sans information  |
| 6. Etre en capacité de répondre aux sollicitations / élargissement /Inter coopération   | URGENCI*           | Sans information  |
| 7. Présence international du RIPESS   |                    | Sans information  |
| 7.1 Lien avec RIPESS International  | INEES              | En fonctionnement |
| 7.2 Lien avec réseaux de la Méditerranée / Micronésie   | XES                | En fonctionnement |
| 7.3 Lien / partenariat avec autres mouvement sociaux  | P'ACTES            | Sans information  |
| 7.4 Liens de partenariats des P'actes Européens avec les organisateurs de la 5ème rencontre de Globalisation des solidarités en Asie sur l’entrée thématique de l’ancrage | P'ACTES            | En fonctionnement |

<sup>13</sup> Cf : Grilles d’observation, Annexe N° 3

|   |  |  |
|---|--|--|
| territorial et de la participation démocratique de l'économie solidaire (suite Lux'09). |  |  |
| Les engagements signalés avec * dépendent de la disponibilité du financement            |  |  |

Comme on peut le vérifier dans le tableau, il y a des tâches qui sont déjà réalisées, d'autres qui sont en fonctionnement, cependant la plupart n'ont pas démarré ou ils n'ont pas transmis l'information, mais quelquefois en soit le cas, il y a quelque chose qui ne marche pas bien dans leur système de travail.

Pour Le Boterf (2008) il y a trois conditions qui favorisent la réussite d'un réseau et qui doivent agir ensemble. Dans ce sens, Le Boterf opère une distinction selon les trois points suivants : savoir coopérer, pouvoir coopérer et vouloir coopérer.

*Savoir coopérer* : c'est la maîtrise du langage transverse et spécifique, la construction des représentations partagées, les choix et la mise en œuvre de méthodes de travail en réseau adaptées aux finalités poursuivies, l'établissement des relations d'intercompréhension, et non seulement de communication, le fonctionnement des boucles d'apprentissages collective, la capitalisation progressive des résultats.

*Pouvoir coopérer* : l'organisation et la qualité d'une fonction de pilotage, un financement suffisant, l'explicitation des résultats attendus en termes évaluables, la composition appropriée du réseau en fonction de ses objectifs, les fonctionnements d'instances de régulation, la définition et le respect des règles communes, la mise à disposition de supports documentaires et des technologies modernes de communication, la connaissance par chacun des ressources qu'il peut attendre des autres.

*Vouloir coopérer* : la visibilité des enjeux et de la valeur ajoutée attendue par les acteurs du réseau, la valorisation des contributions individuelles, la reconnaissance des avancées collectives, le soin apporté aux relations de convivialité et de solidarité, l'élaboration concertée d'une charte fixant des conditions pour établir et garantir une relation de confiance. (Le Boterf, 2008)

Evidemment, ces trois critères, ne s'assemblent pas naturellement. Il est « important qu'une fonction de pilotage veille à leur mise en place et à leur pérennité. » (Ibid., p.11)

Si on considère les catégories établis pour Le Boterf, on peut dire que RIPESS Eu, possède pour le moment seulement la dernière catégorie : le vouloir. Les deux premières sont encore à développer à travers l'établissement de *méthodes de travail en réseau adaptées aux finalités poursuivies*.

Pour Lavillunière, coordinateur général le travail dans RIPESS Eu doit être « le plus convivial et décontracté et qu'on puisse à la fois être sérieux sans trop se prendre la tête (...) Il faut que ça soit attrayant et pas qu'on reste dans les jeux de pouvoirs et de formalisme, » 40-41. Interrogé sur la définition des tâches du bureau de coordination, ou plan de travail personne, il a déclaré :

« Moi je me porte plutôt à l'inverse, c'est à dire que moi mon histoire personnelle, c'est plutôt de voir que à chaque fois qu'on a défini des plans de travail, des tâches, des choses précises etc... A la fin il n'y a rien qui n'est fait non plus ! Moi, je pense que ça sert à rien de faire des plans de travail de 30 pages et de pas en faire le dixième, plutôt que de se donner deux, trois orientations et puis d'essayer de les faire. Et c'est aussi pour ça que je suis pas aussi organisé en gros sur ça ! » (E1, l. 60-65)

Néanmoins, d'après mes observations, ce ne sont pas tous les membres de RIPESS Eu qui ont la même perception. Dans les différentes réunions, j'ai pu constater que pour certains membres, notamment la XES la formalité est essentielle. Un exemple est le développement du questionnaire. Pour le représentant de la XES le fait de ne pas l'avoir annoncé à la réunion de Lisbonne, ne lui confère pas une valeur en soi. Autre exemple : l'embauche du secrétaire exécutif, ou pour la première fois, j'ai vu comment tous s'intéressaient à avoir un processus formel de sélection.

Selon Lavillunière :

« Il y a toujours deux questions dans lesquelles tout devient plus formel d'un seul coup : c'est quand il faut faire des élections, choisir les postes, et gérer l'argent (rires). Pour le reste tout le monde s'en fout » 77-79

Moi je pourrais ajouter que d'après mes observations et cette analyse, les membres sont plutôt formels et structurés dans leur façon d'agir, mais pour le moment ils n'ont pas eu des espaces où exprimer cette culture de travail.

Si on prend en compte les mots du coordinateur général et le cadre de Le Boterf on voit que sont des conceptions bien différentes. Néanmoins, il faut prendre en compte aussi le contexte de RIPESS Eu, sa jeunesse et son processus de démarrage, mais pour Le Boterf, « après un période de lancement souvent enthousiaste, la lassitude s'installe, les productions s'essoufflent, les adhésions s'effritent. Le travail réseau peut régresser vers une reprise en main hiérarchique en faisceau, se recroqueviller sur lui-même et ne plus innover. » (2004, p. 7)

Donc, il faudra que RIPESS Eu établisse une méthode de travail avant que cette période annoncée pour Le Boterf se développe chez eux. Surtout quand tous les espoirs sont mis sur le profil d'un prochain secrétaire exécutif, notamment selon les mots de Lavillunière, « Le congrès de fondation n'a pas fondamentalement changé quelque chose, je pense qu'on avance petit à petit, que la newsletter c'est toujours une démonstration, un site web, je crois que la vraie étape où on peut espérer quelque chose, c'est avec l'embauche de quelqu'un » (E1, l. 122-125)

Une fois analysée la plupart des données recueillies, je suis en condition de vérifier ou réfuter mes hypothèses et répondre à ma problématique.

## II. VERIFICATION DES HYPOTHESES

Dans la tentative de faire un résumé je vais revenir à SAPIRO et sa proposition d'analyse de réseau, pour dire que RIPESS Eu :

1. Par rapport à la structure, est un réseau de taille moyenne (dans son genre) au niveau européen. Les liens à l'intérieur du réseau sont étroits seulement au niveau du comité de coordination, le cœur du réseau. Les liens entre les autres membres deviennent plus faibles, cela on peut l'expliquer par la jeunesse de

l'organisation qui se trouve encore dans un processus de construction. Par rapport à la hiérarchie, on peut dire qu'il est un réseau où la direction est horizontale.

2. Par rapport au degré d'institutionnalisation. Il est semi-institutionnalisé. Car il est établi avec des statuts et un nom et une inscription légale et formelle. Il peut se dissoudre et disparaître, comme se pérenniser, selon son système et son style de travail.
3. Par rapport au degré de fermeture. Il est ouvert, étant donné que l'invitation à participer reste ouverte à toutes les organisations de l'économie solidaire.
4. Par rapport au capital social mobilisé : pour le moment il n'a pas de capital social mobilisé, mais un fois un plan de travail établi, cela pourra être le cas.
5. Par rapport aux objectifs qui orientent la mobilisation du réseau. Il a des objectifs généraux clairs (celui de l'économie solidaire) et plusieurs objectifs, que l'on peut nommer secondaires mais qui ne sont pas très évidents.

Ce résumé va m'aider dans la vérification des hypothèses qui suit :

*Première hypothèse* : Tous les réseaux ne cherchent pas les mêmes objectifs dans le fait de participer au RIPESS Europe.

Effectivement, comme cela est exprimé dans la réponse à la quatrième question du questionnaire, les membres ont différentes motivations pour appartenir au réseau. De même cette diversité d'intérêt a été démontré dans les réunions de travail et cela correspond à une logique de travail jalonnée dès la rencontre de fondation à Barcelone. Avec l'information recompilée, on peut affirmer que RIPESS Eu est né dans cette dynamique de multi-objectifs, cela, dans l'idée de rassembler les expériences et mouvements qui s'autoproclament de l'économie solidaire.

*Deuxième hypothèse* : RIPESS Eu est trop centré sur des personnes.

J'ai n'ai pas pu prouver cette affirmation. Néanmoins cette impression a été causée par la proximité d'INEES où le travail, voir les décisions sont prises par un seule personne, le chargé de direction. Donc j'ai transposé cette réalité aux autres organisations. En fait, un seul exemple peut infirmer mon affirmation initiale. Dans la situation de répondre au

questionnaire, la XES a profité d'une de ses rencontres périodiques pour répondre en assemblée générale, avec tout ses participants, et pour P'Actes Européens, les trois personnes impliquées (Martine Thévaniaut, Priscilla Soares et France Joubert) ont participé pour y répondre. Ces deux situations ont pu être confirmées grâce à l'échange de mails entre eux et moi.

*Troisième hypothèse* : Il n'y a pas de clarté dans les objectifs communs du RIPESS Eu.

Grace aux résultats obtenus dans ma recherche, on peut dire que RIPESS Eu, a un objectif général très clair, celui de travailler pour l'économie solidaire. Mais, en raison de ce que l'économie solidaire n'est pas encore un système économique, défini et reconnu formellement, fait que l'objectif central de RIPESS Eu n'est pas clair non plus. A tout cela, on peut ajouter le fait que les priorités fixées par les membres du réseau sont nombreuses et que personne pour l'instant ne s'en occupe.

*Quatrième hypothèse* : La façon d'agir comme organisation est floue. Les méthodes de travail sont floues.

Cette hypothèse est confirmée pas seulement avec mes observations et mon expérience vécue dedans l'organisation, sinon au travers du discours du coordinateur général. Le système de direction adopté par le coordinateur général, est très laxiste et sans structuration formelle toujours en s'appuyant sur son propos énoncé dans l'entretien avec lui.

Il manque de définir une mission, une vision, un plan de travail. Pour démarrer une organisation, il est important de les définir clairement et précisément. En effet, Le Boterf signale que parmi les conditions favorables pour faire réussir un réseau, il est important qu'une fonction de pilotage veille à la mise en place de leurs trois conditions (savoir coopérer, pouvoir coopérer et vouloir coopérer) et à leur pérennité dans l'organisation. Le Boterf constate que « autant le travail en réseau est appelé à se développer, autant il devient nécessaire de disposer d'un savoir opératoire, pour assurer l'efficacité. C'est à cette condition que le travail en réseau dans une organisation pourra être efficace, produire de la valeur ajoutée et se traduire par une réelle compétence collective » (2008, p. 11).

*Cinquième hypothèse* : Il y a de la concurrence plutôt que coopération entre les membres, surtout pour le financement européen.

Même, si dans mes observations, certaines attitudes m'ont fait penser à une concurrence à l'intérieur du RIPESS Eu, je n'ai pas eu confirmation de cette prémisse. Contrairement à cette observation, les nombreuses déclarations d'obligation de travailler ensemble et d'arriver à avoir un véritable travail collaboratif, peut réfuter cette affirmation. Toutefois, si ce travail collaboratif ne s'organise pas de manière formelle et structurée, ces envies risquent de s'arrêter. Il faudra mettre en place une instance de travail collaboratif pour pouvoir prouver cette hypothèse, car les conditions actuelles ne sont pas les plus propices pour le constater.

*Sixième hypothèse* : L'actuelle situation de crise économique mondiale est le bon moment pour développer un réseau d'économie solidaire.

La crise économique et sociale dans laquelle il est prise l'Europe, est sans doute un moment qui fait réfléchir et se questionner sur la meilleure méthode de mener l'économie et la vie en société. Malgré mes efforts pour aboutir une réponse à cette hypothèse, le sujet est considérablement plus puissant et d'ailleurs nécessite une étude qui s'y consacre exclusivement.

Or, je peux m'aventurer et signaler que la période de crise qu'on expérimente aujourd'hui, est aussi un espace de réflexion qui donne l'option de regarder ailleurs. L'économie solidaire apporte les éléments qui manquent pour avoir une société plus égalitaire, contribuant à la démocratisation de l'économie à partir d'engagements citoyens au niveau local comme global, ainsi que le respect pour les territoires et l'environnement. Et dans les circonstances actuelles, l'économie solidaire peut être une bonne option de changement, seulement, si on arrive à la présenter de façon claire et précise.

En conséquence, développer un réseau qui défende ces principes peut être l'occasion de devenir soit célèbre, soit inconnu, tout dépend de la façon d'agir et le système de travail adopté pour arriver représenter et défendre cette système économique en Europe.

### III. REPONSE A MA PROBLEMATIQUE

*Comment construire et consolider le réseau RIPESS Europe, en prenant en compte les différentes aspirations des représentants et le contexte de diversité culturelle des membres ?*

Les éléments de ma recherche déjà été exposés, je compte avec sur différents éléments pour répondre à ma problématique initiale.

Dans ma problématique, il y a trois éléments à considérer, éléments que je vais développer pour proposer une réponse. Le premier élément, c'est la diversité culturelle des membres ; le deuxième, les aspirations des représentants et le troisième, la construction et consolidation du réseau.

En tout première lieu, la diversité culturelle à l'intérieur du RIPESS Eu, doit être considérée comme un avantage si l'on imagine la richesse incontestable des expériences et des échanges que cela peut engendrer. Cette diversité propre de l'Europe en termes de langue, mœurs et histoire, il faut la prendre en compte, étant donné qu'il s'agit d'un réseau européen. Selon ce constat, ces différences dans le travail quotidien ne présentent des problèmes que dans le choix d'une langue commune pour le travail. Même si ce choix est déjà fait (langue française et anglaise), il persiste des traits de discrimination envers quelques membres, et aussi vers le réseau, dans la mesure où leurs représentants sont limités à représenter le réseau seulement dans leur propre langue (exemple de la rencontre virtuelle signalée auparavant).

Or, la nécessité de mobiliser l'intelligence collective, manifestée par les membres, peut être entendue comme la recherche de cette diversité, car dans la diversité se trouve l'innovation et la volonté de partager ou transférer des pratiques innovantes.

Chacun des membres à fait un choix, comme disent FORSE et DEGENNE et ce choix, c'est de partager la diversité, malgré les inconvénients. Pour l'instant, il n'est trouvé qu'un seul inconvénient, qui peut se transformer vite en avantage, si on pense que pour certains membres c'est l'occasion unique de pratiquer, voir apprendre une nouvelle langue.

Une diversité culturelle attire forcément la diversité des perspectives. Comme je viens de le démontrer dans la sixième hypothèse, l'économie sociale est naturellement une source de diversité, à tel point que sa définition est encore en processus de création, dû aux nombreuses initiatives qui se réfugient en elle. Donc, un réseau d'économie solidaire, réclame la variété. Ce sont les nombreux objectifs et priorités auxquelles RIPESS Eu dois faire face.

Pour construire et consolider le réseau dans les conditions mentionnées, RIPESS Eu, doit organiser le travail et renforcer la coordination. Pour rappeler les mots de Le Boterf (2010) « autant le travail en réseau est appelé à se développer, autant il devient nécessaire de disposer d'un savoir opératoire pour en assurer l'efficacité. C'est à cette condition que le travail en réseau dans une organisation pourra être efficace, produire de la valeur ajoutée et se traduire par une réelle compétence collective. » C'est un challenge à relever pour le comité de coordination et notamment pour le bureau et l'embauche future d'un secrétaire exécutif.

*Comment construire et consolider le réseau RIPESS Europe, en prenant en compte les différentes aspirations des représentants et le contexte de diversité culturelle des membres ?*

Cela ne peut se faire qu'avec un plan de travail exhaustif, clair qui permette la participation de tous les membres où comme dirait Le Boterf « une cartographie des coopérations clés ». Il faudra créer des espaces pour partager les expériences et connaissances des participants, profiter de la diversité que possède RIPESS Eu et mobiliser l'intelligence collective, c'est ce qu'attendent la majorité des membres.

Cette étude a pu faire le constat que RIPESS Eu en termes généraux : est un réseau encore jeune, qui est composé d'une grande diversité culturelle, que la direction est laxiste et privilégie la communication et l'échange volontaire plutôt que d'établir des tâches et un plan d'action, que les membres ont l'habitude de travailler en équipe, les plus importantes difficultés rencontrées sont la différence idiomatique et le manque de ressources pour financer leur travail.

Cette découverte m'a conduite, à établir que la diversité des cultures ainsi que les différentes aspirations personnelles d'un groupe humain n'interfèrent, ni dans la formation, ni dans la forme, ni dans la structure, ni le consolidation d'un réseau d'économie solidaire. Au contraire, les différences peuvent devenir l'élément le plus attractif à l'heure de mettre en œuvre des relations de coopération et d'échange d'expériences.

Il est clair que pour construire et consolider le réseau, la nécessité, d'un savoir faire opératoire, une direction structurée, d'une méthode qui assure l'efficacité, sont impératifs. Tout ceci, dans le respect des différences culturelles qui coexistent à l'intérieur du réseau.

Pour RIPESS Eu, il sera essentiel de changer le style de pilotage qu'ils ont mené jusqu'à présent, soit pour l'embauche d'un secrétaire exécutif qui organisera les tâches et les priorités, soit pour un engagement plus stable des membres qui permette d'avoir confiance dans la réussite des tâches dans lesquelles ils se sont investis.

En termes personnels cette étude m'a apporté des éléments intéressants concernant la conception des réseaux et les dynamiques de travail à l'intérieur de ceux-ci. Je regrette personnellement le temps limité pour réaliser cette recherche, il y a de nombreuses situations et expériences que je ne suis pas parvenue à analyser et à approfondir.

Par rapport à l'économie solidaire, j'ai réellement apprécié d'avoir eu l'opportunité d'être dans une organisation qui se consacre à ce sujet, et de voir tous les efforts des

chercheurs, politiciens et des institutions comme RIPESS Eu. Collaborer aux efforts qu'ils font pour la mettre en valeur et arriver à lui donner une reconnaissance sociale et juridique fut pour moi une véritable opportunité sociale de poursuivre un métier que j'avais commencé au Chili, de retrouver les enjeux du développement local commencé là-bas dans mon pays dans une autre dimension, ici plus internationale. Cette immersion dans un projet d'économie sociale et solidaire « glo-cal », tenant compte de la dimension globale et concernant le local dans le même élan ; à travers la question des réseaux ; est dorénavant une vraie plus-value de mes compétences professionnelles.

AKOUN, A. et ANSART, P. (dir.) (1999). Dictionnaire de sociologie. Collection Dictionnaires Le Robert/Seuil.

BORGATTI, S.P., 2002. NetDraw Software for Network Visualization. Analytic Technologies: Lexington, KY.

BORLANDI, M., BOUDON, R., CHERKAOUI, M., VALADE, B. (dir.)(2005). Dictionnaire de la pensée sociologique. Quadrige/PUF, Paris, France

DEGENNE, A. et FORSE, M. (1994), Les réseaux sociaux. Une approche structurale en sociologie. Armand Colin, coll « U » Paris.

FORSE, M. (2002), Les réseaux sociaux chez Simmel : les fondements d'un modèle individualiste et structural. In Deroche-Forsé M. et Langlois S. (1997). Réseaux, structures et rationalités, L'Année sociologique, vol 47, n°1, p.27-35.

LAVILLE, J-L. (2011), Agir à gauche. L'économie sociale et solidaire. Desclée de Brouwer, Paris.

LAZEGA, E.(1994), Analyse de réseaux et sociologie des organisations. In: Revue française de sociologie. 35-2. pp. 293-320. Récupéré du site : [http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/rfsoc\\_00352969\\_1994\\_num\\_35\\_2\\_4327](http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/rfsoc_00352969_1994_num_35_2_4327)

COLONOMOS, A. (1995), Sociologie et science politique : les réseaux, théories et objets d'études. In: Revue française de science politique, 45e année, n°1, p. 165-178. [http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/rfsp\\_00352950\\_1995\\_num\\_4\\_1\\_403509](http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/rfsp_00352950_1995_num_4_1_403509)

LE BOTERF, G. ( 2010), Savoir travailler en réseau : Une compétence collective a développer dans les organisations et les territoires. Formation et territoire N° 13. Récupéré du site : <http://www.arifor.fr/IMG/pdf/travail-en-reseau.pdf>

MERCKLE, P. (2004), Sociologie des réseaux sociaux. Edition La Découverte &Syros, Paris.

MESURE, S. et SAVIDAN, P. (dir.) (2006). Le dictionnaire des sciences Humaines. Quadrige/PUG, Paris, France.

POIRIER, Y. (2010), Économie solidaire : Origines et développement du concept et du mouvement. Document de travail INEES, Québec (Canada)

RIPESS Europe, Récupéré du site: <http://www.ripesseu.net>

SAPIRO, G. (2006), Réseaux, Institution(s) et champ. In : Marneffe, D. et Denis, B. Les Réseaux Littéraires. Editions Le CRI/CIEL.

## LISTE DES TABLEAUX

---

|   |         |
|---|---------|
| Tableau 10: Comité de Coordination et Bureau de Coordination RIPESS Eu  | Page 10 |
| Tableau 11: Organigramme INEES  | Page 18 |
| Tableau 12 : Type d'activités des réseaux RIPESS Europe                 | Page 33 |
| Tableau 13: Matrice d'adjacence   | Page 40 |
| Tableau 14: Motivation d'appartenance au RIPESS                         | Page 48 |
| Tableau 15: Niveau d'engagement versus temps disponible pour le travail | Page 52 |
| Tableau 16: Niveau d'engagement versus ancienneté                       | Page 54 |
| Tableau 17: Priorités RIPESS Eu 2012-2013 fixes en Lisbonne             | Page 60 |
| Tableau 18: Engagements et travaux accomplis                            | Page 65 |

## LISTE DES ILLUSTRATIONS ET GRAPHIQUES

---

|  |         |
|--|---------|
| Figure 7: schéma méthode de recherche                          | Page 27 |
| Figure 8: Schéma des relations RIPESS Europe                   | Page 41 |
| Figure 9: Degré de centralité                                  | Page 42 |
| Figure 10: Intermédiation                                      | Page 43 |
| Figure 11: Réciprocité des relations                           | Page 44 |
| Figure 12: Proximité des membres dans le réseau                | Page 45 |
| Graphique 11: Pays d'origine 38                                | Page 38 |
| Graphique 12: Echelle d'influence                              | Page 39 |
| Graphique 13: Intégration au RIPESS Eu                         | Page 46 |
| Graphique 14: ombre de personnes impliquées dans RIPESS Eu     | Page 50 |
| Graphique 15: Temps disponible à consacrer au RIPESS Eu        | Page 51 |
| Graphique 16: Niveau d'engagement                              | Page 53 |
| Graphique 17: Avantages de participer au RIPESS Eu             | Page 55 |
| Graphique 18: Inconvénients de participer au RIPESS Eu         | Page 58 |
| Graphique 19: Priorités pour les deux prochaines années        | Page 61 |
| Graphique 20: Travail avec autres réseaux non propres de l'ESS | Page 64 |

## TABLE DES SIGLES ET ABREVIATIONS

---

|           |   |
|-----------|---|
| INEES     | Institut Européen pour l'Économie Solidaire   |
| RIPESS Eu | Le Réseau Européen de Promotion de l'Économie Solidaire Europe –<br>Economy Solidarity Europe |
| ESS       | Economie Solidaire  |

Cette étude se centre sur l'analyse du Réseau Européen de Promotion de l'économie Solidaire RIPESS Europe. Comment construire et consolider le réseau RIPESS Europe, en prenant en compte les différentes aspirations des représentants et le contexte de diversité culturelle des membres ? C'est ma question de départ laquelle j'essaye de répondre grâce aux arguments de la théorie des réseaux de SIMMELL, MERCKLE et LE BOTERF entre autres.

- Travail en réseaux
- Théorie de réseaux
- Economie Social
- Economie solidaire
- RIPESS Europe Solidarity Economy Europe
- INEES, Institut Européen pour l'Économie Solidaire